

« Pédagogie » Arno Stern : Quelle application en structure d'accueil ?



Roduit Karen

Référent thématique : Theytaz Philippe

École supérieure - Domaine Social - Valais

Filière EDE - Promotion 2014

Fully, Juillet 2016

Résumé

La thématique de mon travail de mémoire traite de la créativité. J'ai choisi la « pédagogie » d'Arno Stern car peu d'éducatrices en parlent. Cela m'a amené à ma question de départ qui est : « Arno Stern, lesquels de ses concepts peuvent être applicables lors des activités créatrices dans les structures d'accueil accompagnant des enfants de 3-4 ans ? ». Pour pouvoir répondre à ma question, j'ai consulté de nombreux ouvrages. Puis j'ai interviewé deux éducatrices de l'enfance ayant fait la formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre de la « pédagogie » d'Arno Stern et une éducatrice non formée à cette dernière. Ainsi j'ai pu développer les éléments principaux de la « méthode » Arno Stern, de même que la manière dont ces trois éducatrices mènent les activités créatrices. Il en est ressorti que certains de ces concepts peuvent être applicables comme l'attitude non-jugeante de l'éducatrice. D'autres par contre ne sont pas favorables au contexte d'une structure comme le fait d'amener une seule et même activité au groupe.

Mots-clés

Créativité - Arno Stern – Activité pédagogique- Rôle/attitude du Praticien-servant/éducatrice

Remerciements

Je remercie mon référent thématique, M. Philippe Theytaz pour son suivi, ses conseils et son soutien. Je remercie également M. Xavier Pitteloud, référent méthodologique, pour ses conseils et sa disponibilité.

Un tout grand merci aux trois éducatrices interviewées qui ont pris le temps de répondre à mes questions et qui m'ont apporté tout leur soutien et leur aide lors de la rédaction de mon travail.

Je tiens à remercier M^{me} Nicolet Di Felix et M^{me} Troillet-Rouiller pour la correction orthographique de ce document.

Je remercie également M. Odiet pour son aide concernant la retranscription des interviews.

Avertissement

« Les opinions émises dans ce document n'engagent que leur auteur, qui atteste que ce document résulte de son propre travail. »

« Les noms des structures ont été modifiés, afin de garantir l'anonymat des éducatrices interviewées. »

Illustration :

L'illustration de la page de titre est tirée de :

<http://po2.ac-reunion.fr/wp-content/uploads/sites/26/2013/09/STERN-E-ALCUNI-PARECIPANTI.preview.jpg>

Table des Matières

1. Introduction	1
1.1. Cadre de recherche	1
1.1.1. Illustration	1
1.1.2. Thématique traitée	1
1.1.3. Intérêt présenté par la recherche	2
1.2. Problématique	2
1.2.1. Question de départ	2
1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche	2
1.2.3. Objectifs de la recherche	3
1.3. Cadre théorique et/ou contexte professionnel	3
1.4. Cadre d'analyse	5
1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu	5
1.4.2. Méthodes de recherche	6
1.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête	6
2. Développement	8
2.1. Introductions au traitement des données	8
2.2. Présentation des données	8
2.2.1. La « méthode » Arno Stern	8
2.2.2. Les activités créatrices selon les éducatrices interviewées	11
3. Conclusion	17
3.1. Résumé et synthèse des données traitées	17
3.2. Analyse et discussion des résultats obtenus	18
3.3. Limites du travail	22
3.4. Perspectives et pistes d'action professionnelle	22
3.5. Remarques finales	23
4. Bibliographie	25

Table des Annexes

Annexe 1 : Grille d'interview vierge

Annexe 2 : Classement des données et extrait du tableau de dépouillement

Annexe 3 : Retranscription d'un extrait d'interview

Annexe 4 : Illustrations

1. Introduction

1.1. Cadre de recherche

1.1.1. Illustration

« *La créativité est une des qualités naturelles de l'être humain. Elle est cette part de spontanéité, d'imaginaire qui se dévoile à la naissance et se cultive tout au long de la vie.* » (Schuhl, 2015, p. 9).

Etant petite, je passais beaucoup de temps à colorier, à dessiner, à peindre ou à bricoler. Arrivée à l'école, une grande partie des bricolages ou des dessins que nous faisons se basaient sur un modèle que nous devons reproduire au mieux. J'ai remarqué que, par la suite, lorsque je dessinais ou devais créer par exemple une marionnette, je n'avais pas d'idées, je n'arrivais pas à imaginer. J'étais désarmée sans modèle. Cela m'a questionnée et je m'interroge toujours sur la place de la créativité chez les enfants. Ce questionnement m'a suivie pendant mes stages : j'ai ainsi pu observer que la créativité était majoritairement associée au bricolage. Cette activité était amenée de deux manières différentes, soit dirigée où l'enfant devait reproduire un modèle, soit libre où l'enfant était maître de sa production.

Lors d'un stage, j'ai découvert une façon très différente d'amener la peinture aux enfants, afin qu'ils puissent exprimer leur créativité. J'ai côtoyé une collègue qui avait suivi la formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre d'Arno Stern et qui avait son atelier de peinture. Je n'avais, à ce moment-là, qu'une vague idée de Monsieur Stern. Comme j'apprécie la peinture, j'ai immédiatement consulté son site internet et lu plusieurs de ses ouvrages qui m'ont beaucoup parlé. Par la suite, j'ai eu l'opportunité d'accompagner plusieurs groupes d'enfants avec cette collègue, à son atelier. J'ai vraiment été séduite par l'environnement, le climat qui y régnait et par l'attitude des enfants. De plus, lors de mon dernier stage, j'ai eu l'occasion de créer un atelier peinture en m'inspirant de la « pédagogie » d'Arno Stern.

1.1.2. Thématique traitée

Pour mon travail de mémoire, j'ai envie de développer la thématique de la créativité chez les enfants de 3-4 ans. Pour ce faire, je vais partir de l'approche « pédagogique » d'Arno Stern.

« *Depuis plus d'un siècle, la créativité a fait l'objet d'un nombre croissant de recherches en sciences humaines et sociales.* » (Besançon & Lubart, 2015, p. 11). En effet, la thématique de la créativité fait l'objet de nombreux livres ou articles. Plusieurs pédagogues s'expriment sur le sujet comme Rudolf Steiner avec « *Le jeu libre comme source de la créativité.* » (Terniak, S.d). Quant à Madame Germaine Tortel, elle propose une diversité des techniques et du matériel donné aux enfants pour favoriser la création (Association Tortel, 2012). Et pour Donald Woods Winnicott, « *La créativité est le moteur du petit être humain,...* » (Gervais, 2013, p. 16).

Au cours de mes stages j'ai pu observer des contradictions. Par exemple, des éducatrices qui se disaient être pour l'expression de la créativité chez l'enfant, mais qui prônaient les activités créatrices très dirigées.

Voici les questions que je me suis posées en rapport à ma thématique :

- Qu'est-ce que la créativité et comment peut-elle être exprimée par les enfants ?
- Au travers de quelles activités les enfants expriment-ils de la créativité ?
- Quelle place doit prendre l'éducatrice auprès des enfants afin de ne pas entraver leur créativité ou alors de la favoriser ?
- Qu'est-ce que c'est le Closlieu et que s'y passe-t-il ?
- Pourquoi Arno Stern a créé le Closlieu ?
- Peut-on créer en structure d'accueil une pièce telle que le Closlieu ?
- Que peut amener à la structure l'éducatrice qui a fait la formation de praticienne-servante du jeu de peindre d'Arno Stern ?
- Comment amener l'activité peinture aux enfants pour rester dans l'esprit de la « pédagogie » d'Arno Stern ?

1.1.3. Intérêt présenté par la recherche

Cette recherche me motive particulièrement, car le thème de la créativité me plaît énormément. Lors de mes stages, je prenais beaucoup de plaisir à mettre en place différentes activités créatrices libres tout en m'appuyant sur des ressources théoriques. Lors de mon dernier stage, j'ai fait découvrir à mes collègues le concept du Closlieu et leur réceptivité m'a motivée à effectuer ce travail et à le faire découvrir à d'autres personnes du champ professionnel. De plus, je suis fascinée par le Closlieu. Au travers des ateliers peinture que j'ai mis en place, j'ai pu relier mes observations à la théorie d'Arno Stern. Cela a renforcé mon opinion au sujet de ses pratiques. Etant donné qu'il est difficile de créer un espace tel que le Closlieu en structure, j'aimerais m'intéresser à la façon de mettre en pratique certains concepts d'Arno Stern dans la vie de tous les jours. Ce travail me motive d'autant plus que j'aimerais vraiment faire la formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre d'Arno Stern après ma formation d'éducatrice de l'enfance et ainsi pouvoir, par la suite, ouvrir mon atelier de peinture.

Au cours de mes stages, j'ai pu constater que la créativité était un thème qui revenait souvent. Il faisait même parfois partie du concept pédagogique. J'ai pu assister à de nombreuses discussions, par exemple : comment amener les activités créatrices, la place du modèle, l'autonomie et la liberté de l'enfant, la place des activités dirigées. De ce fait, je pense que mon travail pourrait intéresser le champ professionnel. De plus, je n'ai que rarement entendu parler d'Arno Stern et de sa « pédagogie » dans les structures d'accueil où j'ai travaillé. Ma recherche peut être une découverte ou une redécouverte pour les personnes du champ professionnel.

1.2. Problématique

1.2.1. Question de départ

Ma question de départ pour mon travail de mémoire est : Arno Stern, lesquels de ses concepts peuvent être applicables lors des activités créatrices dans les structures d'accueil accompagnant des enfants de 3-4 ans ?

1.2.2. Précisions, limites posées à la recherche

Ma recherche abordera uniquement les éducatrices de l'enfance travaillant avec des enfants de 3-4 ans. Mes interviews se feront auprès d'éducatrice de l'enfance travaillant

dans des structures valaisannes. Je vais traiter mon thème du point de vue de la pédagogie. En revanche, la perspective sociologique ne va pas être traitée. Je vais probablement toucher certains aspects de la psychologie, mais je ne vais pas développer l'influence de la créativité sur le développement de l'enfant. Actuellement je n'ai pas besoin de poser de limites en rapport à la théorie d'Arno Stern.

1.2.3. Objectifs de la recherche

Au départ de mon travail, je définirai les points primordiaux de la « méthode » Arno Stern. C'est-à-dire, le concept du Closlieu, son aménagement, ce qu'il s'y passe et le rôle du praticien servant du Jeu de Peindre. En lien avec ce point et les interviews des éducatrices de l'enfance formées et non formées à la pratique d'Arno Stern, j'identifierai lesquels de ces concepts peuvent être appliqués lors d'activités créatrices. Un des objectifs de mon travail sera d'avoir un regard critique sur l'ensemble de mon travail de mémoire. C'est-à-dire de faire ressortir le positif de cette « pédagogie », et ce qu'il ne serait pas possible de mettre en place.

Mes objectifs concernant mes recherches sur le terrain sont, tout d'abord, d'être capable de construire au mieux mes interviews. C'est-à-dire de réfléchir et de préparer les questions à l'avance, afin d'obtenir les informations les plus opportunes à mon travail et d'être capable de gérer l'interview du début à la fin.

1.3. Cadre théorique et/ou contexte professionnel

Dans ce point, je vais définir les différents concepts théoriques de mon travail de mémoire. Je vais tout d'abord présenter la créativité qui est le thème principal de ma recherche. Puis je vais parler du parcours de vie d'Arno Stern, car son travail est la base de mon mémoire. Je traiterai en approfondi sa « méthode » dans le point développement. Par la suite, je vais définir ce qu'est une activité pédagogique puisqu'en soi l'atelier peinture d'Arno Stern en est une. Et pour finir, je vais décrire ce que signifie le rôle de l'éducatrice, qui est très important lors de la préparation et de l'animation d'une activité. De plus, le rôle du praticien-servant dans le Closlieu a une place très importante.

1. Créativité :

Voici la définition de la créativité selon Besançon et Lubart (2015, présentation) :

La créativité se définit comme la capacité à réaliser une production à la fois nouvelle et adaptée au contexte dans lequel elle se manifeste. Les productions créatives sont observées dans tous les champs d'activités – artistique, scientifique, technique, social... – ainsi que dans les activités de la vie quotidienne.

Dans son livre « La psychologie de la créativité », Todd Lubart donne une explication du mot « nouvelle » et du mot « adaptée » de la définition précédente (2010, p. 10) :

Par définition, une production *nouvelle* est originale et imprévue : elle se distingue de ce que le sujet ou d'autres personnes ont déjà réalisé. Elle peut cependant être nouvelle à différents degrés : elle peut ne présenter qu'une déviation minimale par rapport aux réalisations antérieures, ou au contraire s'avérer être une innovation importante.

D'autre part une production créative ne peut être simplement une réponse nouvelle. Elle doit également être *adaptée*, c'est-à-dire qu'elle doit satisfaire différentes contraintes liées aux situations dans lesquelles se trouvent les personnes.

Dans son livre « Libérons la créativité de nos enfants », Marie Gervais donne une phrase clef concernant la créativité : « *La créativité n'est pas un don mais un potentiel inscrit en chaque être humain, et qui englobe tous les domaines de la vie. Si certaines de ces composantes sont innées, tous ses facteurs sont sujets à apprentissage.* » (2013, p. 18). Elle cite aussi le pédagogue D. W. Winnicott et sa définition sur la créativité que je trouve très intéressante : « *La créativité est essentielle à notre bien-être quotidien. Plus qu'une pratique artistique, elle embrasse tous les domaines d'activités, jusqu'à notre façon d'être au quotidien, notre vision de la vie.* » (p. 12).

2. Arno Stern :

« Arno Stern, praticien d'éducation créatrice, fondateur du Closlieu, est directeur de l'Institut de Recherche en Sémiologie de l'Expression. » (Ar. Stern, 1989, quatrième de couverture). À 22 ans, il va travailler dans une institution pour les orphelins de guerre en France. Il devait s'occuper des enfants après les heures de classe. Il commence par les faire dessiner, puis peindre. (Ar. Stern, 2005, p.13). « ... , [il] comprend immédiatement le rôle primordial du jeu qu'il provoque. » Lorsque l'institution a fermé, il a ouvert un atelier de peinture à Paris du nom de « L'académie du Jeudi » avec un aménagement original, il l'appellera plus tard le Closlieu (An. Stern, 2000-2010, Arno Stern). C'est une petite salle rectangulaire sans ouvertures vers l'extérieur. Ses murs sont couverts de haut en bas d'isorel mou (« *matériau en fibre de bois dur compressée* ») qui est recouvert de papier kraft. Une Table-Palette est posée au milieu de la salle. Sur son plateau sont disposés 18 godets de peintures différentes face à 18 gobelets d'eau, 3 pinceaux, dont un gros, leur correspondant. Les personnes peignent donc sur des feuilles punaisées au mur (Ar. Stern, 1989, p. 64 ; Benchmark, 2016).

Par la suite, Arno Stern va poursuivre ses recherches en allant passer du temps auprès de personnes vivant dans des pays qui ne connaissaient pas la peinture et le dessin. Ceux-ci n'avaient donc jamais fait de traces à l'aide de pinceaux et de crayons. (Classe DS2 Collège du Pontet, s.d). Il a été en Mauritanie, au Pérou, au Niger, au Mexique, en Afghanistan, en Ethiopie, au Guatemala et en Nouvelle-Guinée (An. Stern, 2000-2010, Arno Stern). « *Suite à ces expériences et à l'étude comparative de milliers de documents provenant des pays visités et de ceux obtenus dans son Atelier, il fait la découverte fondamentale de la «La Formulation»* » (Ateliers de peinture éducation créatrice, 2010, Arno Stern). Pour Arno Stern, « *La formulation est une manifestation complexe, originale, structurée et universelle* » qui « ... possède un répertoire de figure qui lui est propre ». (An. Stern, 2000-2010, La Formulation).

Arno Stern fonda l'Ecole de Praticiens d'Education Créatrice. Pendant dix ans, il forme, dans des locaux à Paris, de nombreux élèves venus de divers pays du monde, puis l'école a fermé. Depuis lors et encore aujourd'hui, il donne des cours de formation dans le Closlieu et à l'étranger. Puis, il créa en 1985, l'institut de Recherches en Sémiologie de l'Expression (Ateliers de peinture éducation créatrice, 2010, Arno Stern ; An. Stern, 2000-2010, Arno Stern).

3. **Activité pédagogique :**

Activité :

Par activité on entend ici toute situation de jeu, d'exploration ou de réalisation qui implique une action ludique chez l'enfant. Jouer dans l'eau ou dans le sable, empiler des boîtes, se déguiser, inventer une histoire, chanter, danser, jouer au ballon : la liste pourrait se poursuivre indéfiniment. Cette action ludique peut avoir lieu à divers moments de la journée et à divers endroits,... (Grand, 2011, p. 4).

Pédagogique : « *Relatif à la pédagogie* » (Le petit Larousse, 2006, p. 798) :

De nos jours, le sens de pédagogie renvoie davantage à la manière dont va se faire la formation d'un enfant... . Il s'agit tantôt des processus mis en œuvre dans l'acquisition de connaissances, tantôt de l'attitude et de l'action du pédagogue, de celui qui accompagne (Classedu, 2013).

4. **Rôle de L'EDE :**

[L'éducatrice] a également pour rôle de concevoir, d'organiser, d'animer et d'évaluer les activités éducatives favorisant le développement global de l'enfant. Ces rôles sont complexes, car ils impliquent la compréhension et la mise en place du programme éducatif sur tous ses plans (Lavigne, 2012, p. 1).

Selon le plan d'études cadre (PEC), les rôles des éducatrices pour cette thématique se définiraient par (Dumas et al., 2011, p. 6,7,9,10) :

- « *Ajuste l'accompagnement aux évolutions.* »
- « *Etablit des règles et des normes qui puissent être des repères structurants pour les enfants.* »
- « *Est garant-e d'un cadre sécurisant.* »
- « *Anticipe et garantit une prévisibilité suffisante des situations de groupe.* »
- « *Connaît les étapes du développement de l'enfant.* »
- « *Capacité à proposer des activités adaptées aux compétences de l'enfant.* »
- « *Se réfère à ses connaissances approfondies en pédagogie, psychologie, psychopathologie, sociologie.* »
- « *Met en place et organise l'animation des moments d'activités créatrices, ludiques, sportives, culturelles utiles au développement de l'enfant.* »
- « *Capacité à développer une pratique réflexive.* »

1.4. Cadre d'analyse

1.4.1. Terrain de recherche et échantillon retenu

Mes recherches théoriques pour mon travail de mémoire se sont effectuées au travers de la littérature, telle que des livres, des articles, des revues... . Pour cela, je me suis rendue à la Médiathèque et à la bibliothèque de l'école, où se trouve un grand nombre de livres concernant ma thématique.

J'ai ciblé ma recherche sur les professionnels/les non-formés et formés à la pratique d'Arno Stern pensant et menant des activités créatrices auprès d'enfants. Concernant les enfants, j'ai choisi le groupe des grands, c'est-à-dire les enfants âgés de 3-4 ans, car à cet âge-là, ils sont déjà très autonomes et leur imagination est très active.

J'ai traité mon sujet au travers de l'axe pédagogique. Plus précisément, je me suis basée sur la « pédagogie » d'Arno Stern. Concernant sa « méthode », je ne vais pas développer plus en détail « la Formulation », car c'est un concept qui est surtout expliqué et travaillé lors de la formation de praticien-servant du Jeu de Peindre.

1.4.2. Méthodes de recherche

Concernant les méthodes de recherche, j'ai commencé par effectuer de nombreuses lectures de livres et de documents ainsi que le visionnage de vidéos, afin de connaître au mieux la « pédagogie » Arno Stern. Par la suite, j'ai envoyé un e-mail à Monsieur Arno Stern en lui expliquant le travail que j'étais en train de faire et je lui ai demandé s'il pouvait répondre à quelques-unes de mes questions. En réponse à mon e-mail, il m'a conseillé de lire un de ses livres que je n'avais pas encore lu. Pour lui, je trouverai les réponses à mes questions à l'intérieur de ce dernier. Ensuite, j'ai contacté une éducatrice qui a effectué la formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre d'Arno Stern il y a peu. Nous nous sommes rencontrées et nous avons pu discuter de mon mémoire et de sa formation. Elle m'a aussi donné des conseils en lien avec certains doutes concernant cette matière et quelque temps après je l'ai interviewée. Par la suite, j'ai recherché une personne qui n'avait pas fait cette formation afin d'avoir une autre manière d'amener la créativité en structure. J'ai donc choisi la responsable d'une garderie qui a la formation d'éducatrice de l'enfance dont je connaissais un peu la manière de faire concernant les activités créatrices et je l'ai interviewée. Pour finir, j'ai repris contact avec une ancienne collègue qui a fait la formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre et qui a son atelier de peinture. J'ai pu aussi l'interviewer et elle m'a aiguillée sur certains points de la « méthode » Arno Stern.

Ma recherche s'est basée sur une méthode qualitative. J'ai analysé le contenu de mes recherches théoriques et de mes interviews pour pouvoir obtenir les informations qui m'ont permis de proposer des pistes pour développer la créativité chez les enfants de 3-4 ans dans les structures d'accueil.

1.4.3. Méthodes de recueil des données et résultats de l'enquête

J'ai tout d'abord lu un grand nombre de livres correspondant à mon travail c'est-à-dire à la « méthode » Arno Stern. Au fil de mes lectures, j'ai mis des post-it de couleurs différentes selon les thèmes que j'avais préalablement sélectionnés. Cela afin de retrouver et de classer dans un premier temps la matière qui me paraissait intéressante et utile à mon travail. Par la suite, j'ai scanné toutes les pages des livres où j'avais mis des post-it. Puis, j'ai fait un document Word par couleur de post-it, j'y ai copié-collé chaque morceau de texte en annotant comme titre le nom du livre et j'ai imprimé les documents. Ensuite, j'ai noté pour chaque morceau de texte le numéro de la page correspondant au livre. J'ai mis ces feuilles dans des fourres plastiques de la même couleur que les post-it préalablement utilisés. Ainsi ma matière était classée et il était facile pour moi de retrouver une information dont j'avais besoin. (cf : Annexe 2). Au fil de mon travail, selon les informations plus spécifiques dont j'avais besoin, j'ai utilisé des surligneurs de couleurs différentes afin de retrier plus précisément la matière se trouvant sur mes feuilles.

Avant mon premier interview, j'ai préparé deux grilles avec mes questions, une pour les éducatrices formées à la pratique d'Arno Stern et une pour l'éducatrice non formée (cf : Annexe 1). J'ai effectué des interviews semi-dirigés que j'ai enregistrés. Par la suite, je les ai retranscrits sur l'ordinateur afin d'avoir un visuel des informations qui se sont transmises lors des entretiens (cf : Annexe 3). J'ai utilisé l'outil « couleur de surbrillance de texte » afin de rendre visible le texte qui allait me servir à la rédaction de la deuxième partie de mon travail. J'ai également enregistré et imprimé des e-mails qui ont été échangés avec les personnes que j'avais interviewées. En effet j'ai eu besoin de petites précisions sur l'une ou l'autre réponse qui m'ont été données lors des entretiens. Pour finir, j'ai construit un tableau de dépouillement afin d'avoir pour chaque point, la façon de faire d'Arno Stern et des trois éducatrices interviewées. Cela m'a servi à la rédaction du point 3.2 « analyse et discussion » de la conclusion (cf : Annexe 2).

Lors de la rédaction de mon projet de mémoire, je pensais faire des observations sur le terrain lors d'une activité créatrice. Cela afin d'obtenir des informations concernant le type d'activités proposées aux enfants et le rôle et l'attitude de l'éducatrice menant l'activité. Etant donné que j'avais prévu d'effectuer ces observations auprès des personnes que j'allais interviewer, je me suis questionnée sur l'utilité de celles-ci. Après discussion avec mon référent thématique et son point de vue, j'ai décidé de ne pas les faire car toutes les informations dont j'avais besoin seraient demandées lors des interviews.

Au départ de mon travail, je voulais interviewer Monsieur Arno Stern. J'étais consciente de la difficulté qui se présentait à moi au vu de la distance de nos lieux de vie et de son activité. Sur les conseils de la personne ayant suivi récemment la formation auprès de celui-ci, j'ai donc décidé d'essayer de lui écrire. Elle m'a donc donné son adresse e-mail. Il a répondu très rapidement à mon e-mail en me proposant de lire un livre que je n'avais pas encore lu comme expliqué dans le point précédent et qu'il répondrait à mes questions si je ne trouvais pas les réponses souhaitées dans son livre. A la suite, de la lecture de cet ouvrage et d'une réflexion personnelle, j'ai pris la décision d'interviewer une deuxième personne ayant fait la formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre. Pour moi, il était plus intéressant pour la résolution de ma question de départ d'avoir un deuxième retour sur ce que cette personne, à la suite de cette formation, mettait en pratique sur le terrain lors des activités créatrices

Les résultats de mon enquête m'ont permis de ressortir les éléments de la « méthode » Arno Stern qui peuvent être appliqués lors des activités créatrices comme par exemple l'attitude non-jugeante de l'éducatrice ou l'utilisation d'une grande palette de couleurs. J'ai aussi pu mettre en avant certains éléments qui ne conviennent pas au contexte d'une structure d'accueil menant des activités créatrices. Tels que le fait, de proposer qu'une seule activité et technique ou de ne pas permettre aux enfants de ramener leur production chez eux par exemple.

2. Développement

2.1. Introductions au traitement des données

Tout d'abord, grâce aux informations récoltées dans la littérature, je vais développer plusieurs grands principes de la « méthode » Arno Stern, cela constituera la première partie de mon développement.

Ma deuxième partie sera constituée des interviews que j'ai menés précédemment. J'ai modifié les noms des structures d'accueil afin de garantir l'anonymat des personnes interviewées. Pour mon premier interview, j'ai donné le nom de Garderie « Pomme » pour le second, la Crèche-Nurserie « Les P'tits » et pour le troisième, la Crèche-Nurserie « Les Abeilles ». Je vais faire un descriptif pour chaque structure. Je donnerai la définition de la créativité que m'a donnée chaque éducatrice. Puis à la suite, j'expliquerai quelles activités créatrices sont proposées aux enfants, la qualité du matériel, ainsi que le rôle et l'attitude de l'éducatrice pour chaque structure.

2.2. Présentation des données

2.2.1. La « méthode » Arno Stern

Le Closlieu : La connotation de son nom n'est pas anodine. En effet, le Closlieu est une pièce fermée dont les murs sont considérés comme une « frontière ». Le but de cet espace étant de couper les personnes des stimulations, des influences et des pressions du monde extérieur (Ar. Stern, 2011, p. 19 ; Ar. Stern, 1989, p. 17). Dans le Closlieu, l'enfant est là pour pratiquer le jeu de peindre qui est le fait de « *jouer avec un pinceau et de laisser produire une trace sur une feuille* » (Couleurs locales, 2010). Il est libre de s'exprimer, de peindre. Il n'a pas besoin de suivre un modèle, de montrer ses peintures à d'autres personnes et subir leurs jugements, de se justifier, d'être comparé et il est dispensé de la notion d'échec ou de réussite. De plus : « *L'atelier a cela de particulier de supprimer radicalement l'esprit compétitif. Chacun y joue un rôle et personne n'essaie de se mesurer, de comparer, d'établir, des hiérarchies.* ». L'aménagement de cette pièce est aussi particulier, il se veut très simpliste, seule la Table-Palette et le support à feuille sont présents. Cela permet aux personnes d'être tout de suite à l'aise, de se sentir en sécurité et d'assimiler rapidement ce qu'il se passe dans ce lieu. (Ar. Stern, 1970, p. 35,58,66,119 ; Ar. Stern, 2011, p. 35).

Lors d'une séance, les enfants prennent une grande feuille et la posent contre le mur à l'endroit et dans le sens qu'ils auront choisi. Le praticien-servant va ajuster cette dernière afin qu'elle soit à bonne hauteur c'est-à-dire que le visage de l'enfant soit au centre de la feuille. Puis il met une punaise dans le coin en haut à droite et à gauche de la feuille et l'enfant sur le bas et les côtés. Les enfants sont donc **debout** pour peindre. Cette posture permet à l'enfant de retrouver son « geste naturel et libre », c'est-à-dire de peindre à main levée sans appuyer son poignet ou son coude sur la feuille. Pour Arno Stern : « *Il ne doit pas prendre appui, ..., car il doit libérer son tracé des entraves du corps.* » (Ar. Stern, 1970, p. 65,71).

Le Closlieu accueille des personnes d'âges différents, c'est-à-dire dès deux ans jusqu'à plus de soixante ans. Ceux-ci viennent une fois par semaine, le même jour et à la même heure. Cette régularité permet aux personnes d'être toujours avec le même groupe de participant soit 10 à 15 personnes. Selon Stern : « *Cela crée un rythme dans sa vie.* » (Ar. Stern, 2011, p. 19 ; Ar. Stern, 1970, p. 19).

A la fin de chaque séance, l'enfant doit laisser sa production à l'atelier. En effet : « *Il les abandonne car, pour lui, ... seul compte le moment présent.* ». Arno Stern garde toutes ces peintures dans des cartons à l'abri de tous regards afin de limiter l'importance et la valeur octroyée aux peintures (Ar. Stern, 1970, p. 118). Et cela : « *Pour que, justement, personne ne les considère comme des œuvres.* » (Ar. Stern, 2014, p. 104). Arno Stern donne la possibilité aux parents de venir voir les productions, mais sans leur enfant et, uniquement hors des heures des séances (Ar. Stern, 1970, p. 118).

Dans son atelier, Arno Stern propose seulement **une technique** qui est la peinture. Dans son livre « Initiation à l'éducation créatrice », il donne l'explication suivante concernant son choix qui se porte sur une seule technique :

Je suis pour la stabilité, la sécurité, la continuité ; donc opposé à des méthodes comportant de fréquents changements d'activité. J'estime que la multiplication des techniques – même si elle apporte un enrichissement sur le plan de l'expérimentation – crée une dispersion et une instabilité certaines. Il ne faut pas frôler, mais pénétrer très à fond une technique. L'enfant doit acquérir des habitudes solides de travail. A la variété, j'oppose l'intensité, c'est à dire le perfectionnement d'un moyen permettant l'expression au niveau le plus profond de l'être (p. 21).

Education créatrice est le nom qu'Arno Stern a utilisé pour qualifier son activité. Pour lui, cette activité est une « initiation à l'autonomie » de la personne et ainsi il l'oppose au « conditionnement à la dépendance » (Ar. Stern, 1970, p. 27).

Voici les objectifs de l'éducation créatrice :

- « *L'éclosion et le renforcement de la personnalité de l'enfant.* »
- « *Le travail d'Expression favorise la confiance en soi.* »
- « *L'acceptation des autres.* »
- « *L'acquisition d'une habileté qui va jusqu'à la maîtrise des gestes.* »
- « *Cette activité engendre et entretient un réel besoin de perfection.* »
- « *L'effort et la concentration.* »
- « *L'enfant apprend l'ordre, l'organisation, la régularité et la discipline.* »
- « *Engendre des êtres créateurs.* »
- « *L'enfant acquière de l'assurance et conserve de cet entraînement l'habitude de l'initiative.* »

(L'éducation créatrice: dessin peinture: un autre regard, S.d, p. 24-25).

Il est inconcevable pour Arno Stern de proposer aux enfants des **tableaux collectifs**. En effet pour lui : « ..., le partage d'un espace nuit à la manifestation individuelle. » (Ar. Stern, 2014 p. 119).

Arno Stern est contre l'**exposition** des productions des enfants pour les mêmes raisons que l'enfant ne peut pas ramener à la maison ses productions. De plus l'exposition a pour connotation l'« exhibitionnisme » et la « confrontation », ce qui est néfaste et « antiéducatif » pour les enfants (Ar. Stern, 1970, p. 119).

La bonne qualité du matériel utilisé dans le Closlieu est très importante. Pour Arno Stern, par exemple : « *Le pinceau monté sur virole plumes est un outil à l'aspect sérieux et impressionnant, que l'enfant respecte, tandis qu'il ne prendra pas soin d'un outil*

médiocre. ». De plus, ce respect est fortifié par le fait que les participants utilisent un matériel commun. Les feuilles mises à disposition sont blanches et au format de 65x50cm. « *Il correspond au champ de vision de l'enfant placé à distance correcte du mur.* » (Ar. Stern, 1970, p. 42, 77,84). Arno Stern a conçu une gamme de peinture de 18 couleurs (Ar. Stern, 2011, p. 25). « *S'il y en avait moins, l'enfant ne pourrait pas s'exprimer. Mais un trop grand choix le dérouterait et l'empêcherait de se familiariser rapidement avec cet instrument.* ». Les enfants ont la possibilité de faire des mélanges et ainsi de faire une nouvelle expérience. Tout d'abord, ils vont tremper le bout de deux de leurs doigts dans deux teintes et les frotter ensemble. Puis si la couleur est satisfaisante, ils peuvent refaire ce mélange dans un petit godet neutre ; dans le cas contraire, ils nettoient leurs doigts et recommencent. « *Le mélange, comme toute expérience, est donc un acte créateur en soi.* ». Il est très important pour Arno Stern de nommer les couleurs par leur vrai nom. Le fait d'associer le nom d'une chose à une couleur comme par exemple : le bleu ciel, lui assignerait un usage bien défini et du coup, influencerait l'enfant. Le nombre de trois pinceaux par couleur permet aux enfants de ne quasiment pas avoir à attendre le pinceau de la couleur désirée (Ar. Stern, 1970, p. 52,72,79,80).

Arno Stern parle de la « **copie** ». Dans la vie, celle-ci est souvent assimilée à la tricherie ou à l'appropriation de l'idée d'une autre personne. Mais dans le Closlieu, la copie est considérée comme un emprunt. Il cite : « *La reprise, à son compte, de l'idée ou de l'audace d'un autre est le recours à une ressource commune.* » (Ar. Stern, 2005, p. 35).

Le praticien-servant, comme son nom l'indique a pour rôle de servir les personnes qui pratiquent le Jeu de Peindre. C'est-à-dire, qu'il va accomplir toutes les petites tâches « contraignantes », afin que les participants puissent s'adonner à la peinture sans s'interrompre et sans aucune difficulté (Classe DS2 Collège du Pontet, S.d, Interview Arno Stern 1). Il doit bien observer et être attentif à tout ce qui se passe afin d'être disponible pour la personne sans forcément qu'elle ait le besoin de l'appeler. Par exemple lorsqu'un enfant commence à peindre le haut de sa feuille, le praticien-servant lui amène le tabouret ainsi l'enfant n'a pas besoin de s'arrêter de peindre pour aller en chercher un par lui-même (Ar. Stern, 2011, p. 36). Le rôle du praticien-servant diffère du rôle de l'enseignant qui transmet un savoir (Classe DS2 Collège du Pontet, S.d, Interview Arno Stern 1).

Dans la majorité de ces livres, Arno Stern parle de la Formulation car il est indispensable pour le praticien-servant de connaître cette nouvelle appellation et son contenu. En effet, en ayant pris connaissance de la Formulation, le praticien-servant connaît les étapes par lesquelles passe l'enfant qui peint. Ainsi, son attitude envers la trace laissée par l'enfant va changer. Il ne corrigera pas, ne jugera pas, ne commentera pas et n'interprétera pas la trace et les formes présentes sur la feuille (Ar. Stern, 1970, p. 43). Il sait maintenant, par exemple que le soleil ou la fleur n'est rien d'autre qu'une figure rayonnante (Couleurs locales, 2010). En effet, selon Arno Stern, le fait de demander des explications à l'enfant ou d'évaluer son dessin va l'influencer et l'amener vers une activité réfléchie. Cela conduira donc à la production d'une œuvre attendue par l'adulte (Ar. Stern, 1989, p. 81). A ce moment-là, « *L'enfant explique son jeu et ne le joue plus.* ». De ce fait, le praticien-servant va mettre l'accent sur l'acte et le plaisir que l'enfant a eu (Ar. Stern, 2014, p.103,129).

La révélation de la Formulation met fin à l'inutile curiosité [dont cette fameuse question : qu'est-ce que tu as voulu représenter ?]. Et, à sa place, naît une attitude respectueuse envers la trace de chaque personne ; une attitude qui n'entrave pas sa manifestation, ne la dévie pas de sa fonction naturelle, mais stimule cette Formulation... (Ar. Stern, 2011, p. 14).

Le praticien-servant doit aussi faire preuve de sévérité en faisant respecter le cadre et les règles qui sont par exemple, la bonne tenue du pinceau, le fait de ne pas appuyer sa main sur la feuille, de ne pas écraser les poils du pinceau ou encore le fait que chaque pinceau appartient à une couleur et qu'il doit être positionné dans la bonne direction. (Ar. Stern, 2014, p. 62 ; Ar. Stern, 1970, p. 67). Par exemple, l'enfant doit toujours appeler le servant pour racler la goutte de peinture qui coule sur la feuille ou encore, pour veiller et encourager l'enfant à la bonne maîtrise de la technique (Ar. Stern, 2005, p.38 ; Ar. Stern, 2011, p. 36). Le praticien-servant va expliquer et faire avec l'enfant lorsque par exemple celui-ci trempe beaucoup trop son pinceau dans l'eau (Ar. Stern, 1970, p. 66). En effet, le praticien-servant ne va pas expliquer les règles à l'enfant lorsque celui-ci arrive pour la première fois dans le Closlieu. Il le laisse observer ce que font les autres et expérimenter. Il va donner une explication ou montrer l'exemple à l'enfant seulement lorsqu'il fait une erreur (Ar. Stern, 2011, p. 35).

Un dernier point important du rôle du praticien-servant est son attitude qui se veut être stimulante et encourageante, afin que l'enfant puisse persévérer. Cela passe tout d'abord par des paroles à l'enfant, sur la qualité de son travail, tels que : « *tu as bien travaillé* » ou « *tu tiens correctement ton pinceau* » (L'éducation créatrice: dessin peinture: un autre regard, S.d, p. 27). Puis le praticien-servant peut aussi poser certaines questions dites « encourageantes » à l'enfant comme par exemple en lui demandant qu'est-ce qu'il pourrait encore y avoir sur sa feuille (Ar. Stern, 1970, p. 93-94). Il peut aussi intervenir auprès de l'enfant en lui disant : « *Continue donc !* » (Ar. Stern, 2011, p. 37). Pour cela, le praticien-servant doit avoir préalablement observé l'enfant et doit bien le connaître, afin de savoir ce qu'il est capable de faire et quelle est sa capacité d'expression actuelle (Ar. Stern, 1970, p. 93).

Comme le dit Arno Stern : « *Le praticien-servant qui leur apparaît dans ces deux traits majeurs : chaleur et rigueur, occupe une place centrale dans le jeu.* » (Ar. Stern, 2011, p. 41).

2.2.2. Les activités créatrices selon les éducatrices interviewées

Garderie « Pomme » :

La première personne interviewée est la responsable de la Garderie « Pomme » qui a fait la formation d'éducatrice de l'enfance. Cette garderie accueille des enfants de 18 mois à 5 ans dans un groupe vertical le matin et l'après-midi.

Sa définition de la créativité est le fait d'explorer de façon libre ou dirigée, ses capacités au travers de diverses techniques et/ ou avec toutes sortes d'objets, de matières et de supports.

La créativité fait partir de leur concept pédagogique et du règlement de la garderie, mais elle n'y est pas développée. Pour la responsable, l'activité créatrice est « leur carte de visite » en effet, une activité créatrice est amenée aux enfants le matin et l'après-midi. En dehors de cette activité les enfants sont en activité libre (jeux, dessin, pâte à modeler, peinture).

Un large éventail d'activités sont proposées aux enfants comme la peinture libre ou dirigée, le collage, le coloriage et des techniques avec du tissu. Ces activités sont souvent définies pour le calendrier de Noël qui se prépare d'août à décembre. Pour la seconde partie de l'année, d'autres activités sont amenés aux enfants comme le piquage, l'utilisation du plâtre, le papier mâché afin de par exemple faire des poules. Lors des activités créatrices, le groupe d'enfant est séparé en deux, d'un côté les plus petits et de

l'autre les plus grands. Chaque groupe est accompagné par une éducatrice, une auxiliaire ou une stagiaire, celles-ci changent au fil des jours afin de suivre les deux tranches d'âges. Les enfants participant à une activité sont à chaque fois avec le même groupe d'enfants, c'est-à-dire que tous les lundis matin c'est un groupe, tous les mercredis c'est un autre groupe, qui revient chaque semaine. Les enfants sont libres de participer ou non à l'activité. Pour les activités dirigées (bricolage), les éducatrices utilisent le modèle qui est préparé à l'avance. Certains enfants le suivent, d'autres moins, de ce fait, ils ont une certaine liberté comme par exemple de coller les pattes du canard à l'envers, ou bien pas à la « bonne » place. Pour la responsable, le but est que l'enfant fasse lui-même son bricolage afin que les parents puissent voir son évolution au fil du temps. Les œuvres collectives ne sont pas proposées à la Garderie « Pomme », car l'importance est mise sur le bricolage individuel et que cette façon de travailler n'a pas été pensée. Les bricolages faits pour le calendrier de Noël sont repris seulement lorsque le tout est fini. Cela crée souvent de la frustration chez les enfants car ils ne peuvent pas le prendre le jour-même à la maison. Les autres bricolages, peintures ou dessins sont pris en général le jour même. Il est rare que les éducatrices exposent les dessins ou les peintures des enfants. En revanche, certains petits bricolages sont exposés afin d'égayer la garderie.

Il est important pour la responsable qu'un grand nombre de couleurs soient mises à disposition des enfants. En ce qui concerne la peinture, elle leur propose quatre à six couleurs, quant aux crayons et aux feutres, c'est plutôt une quinzaine de teintes différentes. Elle a tendance quand même à ne pas mettre le noir car pour elle cela ne donne plus vraiment quelque chose de joli quand ils ont fini de l'utiliser. Lors des ateliers peintures, elle demande aux enfants de ne pas mélanger les couleurs dans les pots. Elle leur demande donc de changer de pinceau quand ils se trompent de pot ou lorsqu'ils superposent des couleurs sur la feuille afin que les couleurs restent intactes. Pour nommer les couleurs, elle utilise toujours une référence comme par exemple jaune comme la banane ou bien vert comme l'herbe, cela permet à l'enfant d'associer le nom de la couleur à une image.

Concernant la qualité du matériel, pour la responsable, il est important d'avoir du matériel et des outils de qualité. C'est-à-dire de bonnes feuilles de tailles et de couleurs différentes pour une meilleure tenue de la peinture, des feutres dont la mine est résistante, de la peinture de qualité moyenne à supérieure et de bons pinceaux.

Les activités créatrices sont majoritairement effectuées assis à table, parfois debout à table quand les enfants le souhaitent. La responsable veille à ce que les enfants aient une bonne posture, qu'ils soient à l'aise et qu'ils aient de la place. Pour des raisons d'organisation de l'espace, elle a dû enlever le chevalet de peinture, ce qui fait que les enfants ne peignent plus debout.

Concernant la copie, la responsable de la Garderie « Pomme », n'a jamais vécu de situation où les enfants reproduisaient les mêmes dessins par exemple. Pour elle, la copie apparaît plus tard car ils sont plutôt individualistes à cet âge-là. Par contre si une fois, un enfant produisait le même dessin qu'un autre, cela ne lui poserait pas de problème.

Pour la responsable, le rôle de l'éducatrice menant les activités créatrices est tout d'abord de fixer un cadre en donnant des consignes et en veillant à ce qu'elles soient respectées dans le but qu'il n'y ait pas de conflit. Par la suite, elles expliquent et montrent le déroulement du bricolage aux enfants, mais elles ne le font jamais à leur place. Elle veille aussi à la bonne tenue du crayon par les enfants et pour les pinceaux, à ce qu'ils les essuient sur le couvercle en entonnoir du pot afin d'enlever l'excédent de peinture, mais il n'y a pas d'autres règles concernant leurs utilisations. Il est primordial pour la

responsable d'encourager, de valoriser et de féliciter les enfants pour la production qu'ils ont faite. Elle leur pose aussi des questions comme par exemple, qu'est-ce que tu as dessiné, est-ce que tu as voulu exprimer quelque chose ou pourquoi as-tu utilisé cette couleur ? afin qu'il y ait un échange avec ce dernier. Elle commente en positif les œuvres comme par exemple, « c'est bien », « c'est joli ». Par contre il est important pour elle de respecter, de ne pas analyser et de ne pas juger négativement ce que l'enfant a produit, sauf lorsqu'elle propose une activité guidée comme le coloriage. Si elle estime que l'enfant est capable de ne pas dépasser les lignes, alors à ce moment-là, elle va lui dire qu'elle aurait aimé qu'il respecte la bordure.

Crèche-Nurserie « Les P'tits » :

Pour mon deuxième interview, j'ai interrogé une éducatrice de l'enfance ayant fait la formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre d'Arno Stern. Elle travaille à la Crèche-Nurserie « Les P'tits » dans le groupe des trotteurs avec des enfants de 18 mois à 2 ans. Elle anime aussi un atelier peinture qui s'inspire d'Arno Stern dans un atelier ouvert pour des enfants jusqu'à l'âge de 6 ans accompagnés de leurs parents.

Pour cette éducatrice, la créativité se définirait comme un mouvement qui sort de la personne et qui peut s'exprimer par la danse, la peinture, le déguisement, le jeu ou tous autres vecteurs.

La créativité fait partie du concept pédagogique des trotteurs, mais elle ne suit pas vraiment une pédagogie. L'importance est mise sur la « liberté » et l'« expression », c'est-à-dire que l'enfant est libre de faire ou de ne pas faire l'activité créatrice, de choisir la durée, de créer ce qu'il désire et d'utiliser le matériel qu'il souhaite selon ce qui lui est proposé. Par exemple, si l'enfant a à sa disposition des pinceaux et des rouleaux et qu'il veut utiliser ses doigts, il en a le droit.

Au vu de la tranche d'âge des enfants, les activités amenées sont souvent les mêmes, de ce fait, les enfants sont plutôt dans une créativité à répétition. Ce sont les découvertes qu'ils font au travers d'une même activité qui sont importantes plutôt que de varier le plus possibles les techniques et les outils. De plus, l'enfant a besoin de maîtriser un outil comme par exemple le crayon, afin de pouvoir passer à un autre outil ; cette répétition lui procure du plaisir. Les activités créatrices proposées aux enfants sont la peinture, le collage, le dessin..., elles sont dirigées, mais dirigées dans le sens où il y a un cadre qui est posé avec un certain matériel à disposition et avec cela les enfants sont libres de créer ce qu'ils désirent. Cette éducatrice ne va pas imposer un thème ou un modèle à l'enfant, sauf exceptionnellement une fois dans l'année pour la fête des mères par exemple. Les peintures et les dessins collectifs sont proposés aux enfants dans le but d'offrir une nouvelle expérience aux enfants, une expérience qui permet la rencontre entre les enfants. Dans ce groupe, les enfants ne sont que très rarement avec les mêmes enfants lors d'une activité créatrice puisqu'ils ont la possibilité de ne pas y participer et cela dépend aussi de l'organisation de la journée. Tout au long de l'année, les éducatrices gardent la majorité des productions faites par les enfants afin de les mettre dans leur Carnet de Vie. Celui-ci ainsi que les bricolages seront transmis aux parents à la fin de l'année et afin que les parents puissent percevoir l'évolution de leur enfants durant l'année écoulée. Concernant le reste des productions, les enfants peuvent les prendre à la maison dès leur achèvement. Et pour finir, certains dessins ou peintures peuvent servir à décorer la salle.

Lors des activités peintures ou coloriages, elle va mettre à disposition des enfants au moins six couleurs qu'elle a préalablement choisies afin qu'ils puissent explorer. Il est vrai qu'avant sa formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre, elle ne leur proposait

que deux ou trois couleurs. Lorsqu'elle nomme les couleurs, elle utilise toujours le nom exact de la couleur.

La bonne qualité du matériel est importante pour cette éducatrice. En effet pour elle, les enfants doivent trouver les outils mis à leur disposition intéressants et doivent pouvoir les explorer. C'est pour cela qu'elle leur propose des feuilles cartonnées de tailles et de couleurs différentes et qu'elle veille à ce que les pinceaux soient en bon état et qu'ils ne soient pas trop rêches par exemple.

L'éducatrice permet aux enfants d'effectuer les activités dans des postures différentes. Lors des peintures ou des dessins collectifs, elle peut poser la feuille soit sur la table et les enfants sont debout et peuvent tourner autour de celle-ci pour peindre où ils en ont envie, soit posée au sol, de ce fait les enfants sont assis par terre. En revanche, pendant les activités individuelles comme la peinture, le dessin, la pâte à modeler, ils sont la plupart du temps assis à table. Dans ce groupe, les enfants n'ont pas la possibilité de peindre debout contre un mur, mais elle leur a déjà proposé de dessiner sur des feuilles scotchées contre un placard.

En ce qui concerne la copie, suite à la formation du Jeu de Peindre, cette éducatrice a découvert une nouvelle façon d'appréhender ce concept qui porte une connotation négative. Pour elle, maintenant, la copie sert à la créativité car l'enfant va prendre une idée d'un autre ou s'en inspirer pour pouvoir produire sa propre peinture. C'est pour cela, qu'elle accepte ce fait.

Le rôle pour cette éducatrice lors d'une activité créatrice est tout d'abord de poser le cadre, c'est-à-dire le choix du matériel mis à disposition des enfants et de veiller à leur sécurité. Elle va s'assurer que chaque enfant ait du matériel et qu'il soit adapté à son âge et à ses capacités. Il n'y a pas d'exigence concernant la tenue des outils. L'éducatrice se veut d'être entièrement présente pour les enfants et leur travail ; cela peut se faire sans la parole. Pour elle, cette attitude permet aux enfants d'être plus concentrés sur leur travail. Elle va soutenir le travail de l'enfant par le regard, par un geste ou par la parole, mais, elle ne va surtout jamais interférer ou intervenir dans la production de l'enfant. Pour elle ce serait aller contre la production de l'enfant. Il est important pour elle de prendre aussi le temps d'accompagner les enfants qui ont fini ou qui veulent mettre un terme à l'activité pour aller se laver les mains. Face à la trace laissée par l'enfant, cette éducatrice ne va pas valoriser le dessin ou la peinture de l'enfant, ne lui pose pas de questions et n'analyse pas son contenu. En revanche, elle va s'exprimer sur ce qui concerne la technique et l'expérience vécue par l'enfant comme par exemple : « Tu as tenue correctement ton pinceau. ». Pour elle, il faut être en pleine conscience et en pleine présence pour s'abstenir de tout jugement. En effet, c'est un travail à faire sur soit pour modifier ses anciennes habitudes. Parfois un « waouh » ou un « c'est joli » peut lui échapper. Un autre élément important, lorsqu'elle parle de sa production à l'enfant ou à son parent, elle dit que l'enfant a fait des traces et non qu'il a fait un dessin car dessiner veut dire désigner, et désigner veut dire montrer ce qui est contraire à la « méthode » Arno Stern.

Crèche-Nurserie « Les Abeilles »

Pour mon troisième interview, j'ai posé mes questions à une éducatrice de l'enfance ayant suivi la formation du Jeu de Peindre d'Arno Stern il y a quatre ans. Elle travaille à la Crèche-Nurserie « Les Abeilles » dans le groupe des 18 mois à 3 ans. Après sa formation du Jeu de Peindre, il a travaillé sur le groupe des 3-4 ans, de ce fait, je vais décrire ci-dessous son expérience avec ce groupe qui correspond à ma question de départ. De plus, elle a aménagé chez elle un atelier peinture comme Arno Stern.

La définition de la créativité pour cette éducatrice est l'invention de toute part d'un nouvel objet par l'enfant, que ce soit un dessin, un bricolage... avec un matériel mis à sa disposition ou qu'il a choisi de lui-même. Il doit être libre, c'est-à-dire ne pas recevoir de consigne et de modèle afin que ce soit un objet original et originel. Au travers de cette création, l'enfant va mettre en action son imagination et son inventivité.

Ce groupe se base sur la pédagogie d'Emmi Pikler. C'est pour cela que l'activité libre, autonome et spontanée est privilégiée. L'enfant va ainsi explorer, expérimenter sa créativité sensorielle, corporelle et cognitive afin d'acquérir des connaissances par lui-même. Concernant les enfants qui arrivent à l'âge scolaire, la pédagogie devient plus directive. Cela veut dire que les activités vont sous-tendre des objectifs afin que les enfants acquièrent des compétences pour l'entrée à l'école.

Il y a trois types d'activités proposés aux enfants dans ce groupe: les libres, les semi-dirigées et les dirigées (peinture, le bricolage, le collage, dessin...). Pour l'activité totalement libre, du matériel peut être proposé aux enfants ou alors ils peuvent le choisir eux-mêmes. Ils ont donc une totale liberté d'exécution, ce qui favorise l'imagination, l'intention et l'invention personnelle et le plaisir de l'acte en soi. Lors de ce type d'activité, les enfants décident d'eux-mêmes s'ils veulent participer à l'activité et donc à quel moment ils veulent s'arrêter. De ce fait, ce n'est jamais le même groupe d'enfants qui y participent en même temps. Concernant les activités semi-dirigées, le matériel et certaines consignes voir un thème, sont amenés aux enfants. La démarche de l'enfant et les compétences développées sont mises en avant lors de ces activités comme par exemple, la façon d'utiliser un outil. Quant aux activités dirigées, il y a un matériel imposé, des contraintes d'exécution et souvent un modèle imposé aux enfants. L'importance est portée sur la reproduction et la finalité du produit. Les objectifs de ce type d'activité sont l'observation, la concentration, la maîtrise de la motricité fine et la coordination œil-main. Ces bricolages sont le plus souvent proposés lors des préparations aux fêtes de Noël, Pâques et des fêtes des mères. Les enfants sont stimulés à participer et à finir le bricolage du fait qu'ils doivent le ramener à la maison pour une période précise. L'éducatrice interviewée favorise au maximum les activités libres voire les semi-dirigées car pour elle, plus l'enfant est libre plus il peut en retirer du plaisir. Elle apprécie de travailler par thème : par exemple à la rentrée des vacances d'été elle a amené la chanson d'un petit voilier puis une activité sensorielle avec des coquillages et pour finir un collage libre avec ces derniers. A l'inverse pour elle, plus il y a de contraintes et l'intervention de l'adulte moins il peut s'exprimer et prendre du plaisir. Elle n'exclue pas les activités dirigées puisque dans ce groupe, la préparation à certaines acquisitions pour l'entrée à l'école est importante. Les enfants peuvent ramener leurs productions à la maison dès qu'elles sont finies. Certaines productions des enfants comme les peintures, les dessins, les collages... peuvent être utilisés pour décorer les murs de la crèche. Depuis sa formation de praticienne-servante du jeu de peindre, cette éducatrice ne propose plus d'œuvres collectives.

Cette éducatrice propose une petite variété de couleurs aux enfants soit de quatre couleurs dont les trois couleurs primaires (jaune, magenta et cyan), celles-ci sont mises dans des godets différents. Elle leurs met à disposition une petite assiette en carton pour qu'ils puissent faire des mélanges avec ces quatre couleurs. Elle peut aussi leur donner du blanc afin qu'ils obtiennent des couleurs pastels lors des mélanges. De ce fait, les enfants ont à leur disposition une gamme suffisante de couleurs. Lorsqu'elle nomme les couleurs, elle utilise leur vrai nom. Parfois, elle peut associer une image à une couleur afin de faciliter l'apprentissage d'une couleur.

En ce qui concerne la qualité du matériel, cette éducatrice y est très sensible. Mais il est vrai que dans cette structure, excepté les feuilles et la peinture, le reste du matériel n'est pas de qualité suffisante. En effet, la colle n'est pas de bonne qualité, de même que les

feutres et les pinceaux. De plus ces derniers sont utilisés à d'autres fins que la peinture, par exemple pour étaler de la colle ou pour faire des traces à l'eau sur le tableau noir. De ce fait, ils se dégradent rapidement. Pour revenir sur les feuilles, un grand choix de couleurs et de tailles peut être proposé aux enfants.

Cette éducatrice peut proposer des activités dans des postures différentes aux enfants. Tout d'abord, en ce qui concerne la peinture, les enfants sont toujours assis pour peindre. A l'ouverture de la crèche, le groupe avait à disposition un chevalet et les enfants pouvaient peindre debout, mais il a dû être enlevé en raison de la place qu'il prenait. Ensuite, les enfants peuvent dessiner par terre sur des feuilles, avec des craies. Et pour finir, il est possible de scotcher une feuille sur les vitres pour dessiner debout avec des crayons de couleurs, des feutres ou des craies.

Lorsque cette éducatrice est témoin d'une situation où un enfant « copie » un élément du dessin ou le dessin d'un autre, elle ne va pas relever ce fait. En effet, les enfants vont partager des formes, des idées lorsqu'ils dessinent ou peignent à côté. Celles-ci vont circuler d'un dessin à un autre, ce n'est donc pas négatif.

Son rôle lors d'une activité créatrice est de donner la consigne concernant l'utilisation du matériel au début de l'activité. Pour elle, il est important de mettre à la disposition des enfants tout le matériel nécessaire afin d'en simplifier la réalisation et pour qu'ils soient à l'aise, autonomes et qu'ils puissent en retirer du plaisir. Lorsque c'est une activité semi-dirigée, elle donne en plus les consignes concernant la démarche. Pour les activités dirigées elle rajoute les contraintes d'exécution et leur montre le modèle. Il est important pour elle de bien différencier ces trois types d'activités afin de proposer une démarche en adéquation avec leurs objectifs. Pendant l'activité libre et semi-dirigée, elle intervient au minimum afin de laisser les enfants libres lors de la création. Sa posture se définit par le retrait, la neutralité et l'observation des enfants. Elle n'interfère pas dans le processus des enfants afin qu'ils puissent jouer leur jeu et ainsi ne pas les dévier dans leur démarche. Lors d'une activité dirigée, elle va aussi rester en retrait tant que les enfants sont capables d'assumer techniquement l'objectif de reproduction. Face à la création de l'enfant, elle n'émet pas de commentaire ni d'interprétation. Elle donne de la valeur à l'acte, à la démarche et au plaisir obtenu par l'enfant lors de la réalisation d'une peinture par exemple. C'est une attitude assez difficile à acquérir complètement, car l'enfant veut souvent partager ce qu'il a produit. Concernant l'utilisation des outils comme par exemple les pinceaux, elle n'impose pas forcément une éducation par rapport à son utilisation. En effet, pour elle, il faudrait une certaine régularité dans une activité afin de pouvoir respecter des règles en lien avec l'usage du pinceau comme par exemple le fait de ne pas écraser ses poils.

3. Conclusion

3.1. Résumé et synthèse des données traitées

Au travers de mon travail de mémoire je voulais traiter le thème de la créativité. J'ai décidé de me consacrer à la « pédagogie » Arno Stern, car j'ai entendu peu de choses sur lui en structure d'accueil ainsi qu'à l'école. Ma question de départ était « Arno Stern, lesquels de ses concepts peuvent être applicables lors des activités créatrices dans les structures d'accueil accompagnant des enfants de 3-4 ans ? ». J'ai donc commencé par effectuer des lectures et visionner des vidéos afin d'obtenir des informations théoriques en lien avec la « méthode » Arno Stern. Puis j'ai interviewé trois éducatrices de l'enfance. A la fin de mon développement j'ai pu définir la « méthode » Arno Stern en ressortissant ses points essentiels. Ainsi que la façon d'amener et d'accompagner une activité créatrice par deux éducatrices formées à la pratique Arno Stern et d'une éducatrice non formée à celle-ci.

Au travers des lectures et du visionnage des vidéos, j'ai pu ressortir les points essentiels de la « méthode » Arno Stern. Il a donc créé un atelier de peinture clos d'où son nom le Closlieu, afin de couper les personnes du monde et des pressions extérieures. Dans ce lieu, il souscrit toute forme de compétition. Les enfants sont libres de peindre ce qu'ils ont envie, il n'y a pas de thème imposé. Ils peignent debout sur une feuille punaisée contre le mur. Leurs productions faites dans ce lieu ne sortent pas du Closlieu afin qu'elles ne soient pas jugées ni appropriées par d'autres personnes. Le praticien-servant a comme rôle de servir les enfants et de les encourager. Ce qui est le plus important et novateur, c'est son attitude non-jugeante et non interprétative des productions des enfants.

La première éducatrice interviewée de la Garderie « Pomme », pratique plutôt l'activité créatrice sous la forme de bricolage avec un modèle, ce qui est l'activité phare de cette garderie. Les enfants reproduisent ce modèle, mais ils ont une certaine liberté dans l'exécution de certains points. Elle favorise la variété des techniques et des textures lors de ces bricolages. Le but lors de ces activités est que les enfants puissent faire par eux même leur bricolage; ainsi au fil des productions, les parents peuvent voir l'évolution technique de leur enfant. Les enfants effectuent les bricolages assis à table ou debout à table. Cette éducatrice valorise, commente positivement et discute la production de l'enfant avec ce dernier afin qu'il y ait un échange.

L'éducatrice de la Crèche-Nurserie « Les P'tits » favorise les activités créatrices où les enfants sont libres de créer avec le matériel mis à leur position. Elle leur amène une petite variété de techniques afin que les enfants maîtrisent au mieux un outil spécifique et fassent un maximum d'expériences et de découvertes. Elle peut proposer des tableaux-collectifs pour favoriser la rencontre entre les enfants. Les enfants peuvent effectuer leur production assis à la table, debout à table ou au sol. L'attitude de l'éducatrice face à la trace de l'enfant est neutre. Elle ne juge pas positivement ou négativement, ne questionne pas et n'interprète pas la production de l'enfant. Son rôle est donc de valoriser l'expérience vécue par l'enfant et l'utilisation du matériel et des outils. Cependant, il lui arrive parfois de juger positivement une production car ce n'est pas une attitude qui s'acquiert définitivement.

La troisième éducatrice propose plutôt des activités créatrices libres afin de favoriser l'imaginaire et l'invention de l'enfant. Etant donné que la pédagogie du groupe devient plus directive lors de l'approche de l'école, elle va aussi amener des activités semi-dirigées et dirigées. Ces activités permettent aux enfants d'exercer certaines compétences motrices. Lors de celles-ci, les enfants ont des contraintes d'exécution et de finalité du produit. Les enfants ont la possibilité d'être assis à la table ou au sol lors

des activités créatrices. Ils peuvent mettre des feuilles contre le mur, mais seulement avec l'outil « crayon de couleur ». Lors des activités créatrices, cette éducatrice reste le plus possible en retrait afin que les enfants puissent jouir de leur liberté. Son attitude face à la trace est non-jugeante. Elle ne commente pas et n'interprète pas la production de l'enfant. Elle va valoriser l'expérience, la démarche et le plaisir obtenu par l'enfant pendant l'activité. Pour elle aussi, cette attitude non-jugeante se construit et ne s'acquiert pas totalement.

3.2. Analyse et discussion des résultats obtenus

Pour ce point, analyse et discussion, je vais reprendre point par point les éléments importants de la « théorie » d'Arno Stern. Puis en lien avec ceux-ci, je vais comparer les façons de faire des trois éducatrices interviewées et je donnerai mon opinion.

Arno Stern, propose une seule **activité** qui est la peinture. L'éducatrice de la Crèche Nurserie les « P'tits » tend à rester dans cette optique en proposant souvent les mêmes activités créatrices où l'enfant est libre de créer ce qu'il désire. Quant aux deux autres, elles sont plutôt dans la diversité des techniques et des matériaux. L'éducatrice de la Garderie « Pomme » propose un bricolage dirigé par demi-journée. Pour l'éducatrice de la Crèche-Nurserie « Les Abeilles », sa préférence est l'activité créatrice libre. Malgré cela elle propose quand même des activités semi-dirigées et dirigées puisque cela est inscrit dans le concept pédagogique afin de préparer les enfants à la rentrée des écoles. Dans un lieu où les enfants restent plus de 1h30 et où ils viennent souvent plusieurs fois par semaine, sans compter que nous sommes plusieurs éducatrices sur le groupe, il serait inconcevable de proposer toujours la même activité. Pour ma part, il est bien de varier les activités avec les enfants, sans toutefois être dans une multitude de techniques et de matériaux. De ce fait, il serait bien de proposer une petite variété d'activités afin que les enfants puissent par la répétition améliorer l'utilisation d'un outil par exemple. Pour finir, je suis pour les activités créatrices libres afin que les enfants puissent produire ce qu'ils souhaitent avec le matériel proposé. Je ne suis pas adepte des activités dirigées car pour moi, celles-ci ne se basent que sur l'exécution, la technique et la reproduction. De ce fait, la créativité et l'imagination ne sont relativement peu voire pas présentes.

Dans le Closlieu, les enfants peignent uniquement sur leur feuille et ils doivent rester dans les limites de celle-ci. La responsable de la Garderie « Pomme » ne propose pas le genre d'activités que sont les **tableaux collectifs**. Concernant ces tableaux, les deux éducatrices formées au Jeu de Peindre diffèrent dans leur manière de faire. La première propose cette activité aux enfants dans le but qu'une rencontre se fasse entre eux au travers de ce tableau. La deuxième, ne met plus en place ce genre d'activité depuis qu'elle a suivi la formation de praticienne-servante. En ce qui me concerne, je ne propose plus de tableau collectif suite à une expérience vécue décrite ci-après. Au début de ma formation, lors de mon stage, j'avais proposé un tableau collectif à un groupe de quatre enfants. Ceux-ci avaient tous plus ou moins quatre ans. J'avais disposé une feuille qui prenait toute la table, quatre peintures dans des assiettes et divers petites voitures et motos. Le but était de les rouler dans la peinture et de laisser des traces sur la feuille blanche. J'ai pu observer que chaque enfant restait tout d'abord seul dans un coin de la feuille. Puis l'un d'entre eux a commencé à investir tout l'espace de la feuille en passant sur les traces laissées par les autres enfants. Et là, une petite fille s'est fâchée et elle est intervenue en disant qu'elle n'était pas d'accord qu'il passe sur ce qu'elle avait fait et qu'il avait gâté tout ce qu'elle avait fait.

La bonne qualité du **matériel** est un point qui est similaire chez les trois éducatrices comme chez Arno Stern. En effet, chacune d'elles m'a exprimé l'importance d'avoir un matériel qui soit résistant et qui puisse accomplir son rôle correctement, afin que les enfants aient la possibilité d'explorer. Pour ma part, je trouve également important que le matériel mis à disposition des enfants soit de qualité afin qu'ils en prennent soin et puissent en jouir adéquatement. J'ai pu observer dans plusieurs structures du matériel de mauvaise qualité, par exemple des pinceaux trop rêches qui ne laissaient pas une trace régulière sur la feuille ou des feutres qui ne fonctionnaient plus très bien au bout d'un ou deux jours. Les enfants y étaient sensibles et relevaient ce fait. Comme l'a soulevé l'éducatrice de la Crèche-Nurserie « Les Abeilles », un bon matériel a un certain coût ; de ce fait, sa structure d'accueil privilégie un matériel moins cher, mais alors de moindre qualité et il faut le changer plus régulièrement. L'idée d'avoir un matériel de qualité peut se défendre en structure, tout d'abord en valorisant le fait que les enfants prennent soin du beau matériel et qu'à l'âge de 3-4 ans ils peuvent apprendre à utiliser de manière adéquate un outil comme par exemple en n'écrasant pas les poils du pinceaux.

Arno Stern propose une gamme de dix-huit **couleurs** dans son atelier et permet aux enfants de faire d'autres couleurs en les mélangeant dans un autre petit godet. Les éducatrices proposent lors de la peinture, un choix de quatre à six couleurs, car il est important pour elles que les enfants aient un grand nombre de couleurs. Pour la deuxième éducatrice interviewée, sa formation du Jeu de Peindre lui a fait augmenter le nombre de couleurs qu'elle mettait à disposition des enfants, soit de deux-trois à quatre à six teintes. En ce qui concerne la troisième éducatrice, elle met à disposition des enfants en plus des quatre couleurs, une assiette pour faire des mélanges, ce qui augmente le nombre de teintes. Pour elle, il n'est pas possible de mettre à disposition des enfants dix-huit couleurs sans avoir un dispositif tel qu'une table-palette. En ce qui concerne les feutres ou les crayons, c'est toute la gamme qui est mise à disposition des enfants. Pour ma part, je suis en accord avec le point de vue de cette dernière, du fait qu'il est très compliqué de proposer une si grande gamme de couleurs. En revanche, je trouve intéressant de pouvoir amener le maximum de couleurs différentes lors de la peinture, soit de six à huit teintes, et toutes les couleurs pour les crayons et les feutres.

Arno Stern nomme les couleurs par leur juste nom. Lors des interviews, seule l'éducatrice de la Crèche Nurserie « Les P'tits » utilise le nom correct des couleurs. Quant aux autres, elles associent une image à la couleur afin de favoriser l'apprentissage de cette dernière. Mon avis est partagé sur cette question car je comprends le but de ces deux éducatrices. D'ailleurs un grand nombre de livres concernant l'apprentissage des couleurs pour les enfants associent par exemple le jaune au citron. D'un autre côté, je trouve les dires d'Arno Stern très intéressants sur le fait que lorsque nous associons une couleur à une image, nous l'assignons à un usage unique. Je pense qu'il est intéressant d'utiliser l'association d'images pour l'apprentissage des couleurs chez les plus petits, et d'utiliser uniquement le nom de la couleur pour les 3-4 ans.

Dans le Closlieu, les enfants peignent **debout**. Dans les trois structures d'accueil, les enfants n'ont pas l'opportunité de peindre debout. Cela est dû à la suppression des chevalets pour cause de place. Personnellement je trouve intéressant de pouvoir proposer aux enfants l'expérience de peindre debout. Je pense qu'il est possible en moyennant un aménagement adapté, de permettre aux enfants de peindre debout sans avoir de chevalet. De plus, j'ai pu constater lors de mes stages, que l'atelier peinture sur chevalet ou sur un mur était très prisée par les enfants.

Le **rôle** des éducatrices interviewées lors d'une activité créatrice est le même pour toutes. C'est-à-dire de tout d'abord fixer le cadre en donnant les consignes concernant l'utilisation du matériel. Les trois éducatrices n'interviennent pas dans la production de l'enfant en faisant le travail à leur place. De plus, l'éducatrice de la Crèche-Nurserie « Les Abeilles » essaye d'intervenir le moins possible afin de laisser les enfants libres. Dans le Closlieu, il y a un cadre et des règles à respecter. Ces dernières ne sont pas explicitées à l'arrivée de l'enfant, mais plutôt lorsque celui-ci fait une erreur. Le praticien-servant laisse d'abord le temps à l'enfant d'observer ce qu'il se passe avant d'intervenir, en lui montrant ou en lui expliquant la règle. Lorsque j'amène une activité créatrice aux enfants, je pose également en premier lieu le cadre en explicitant les règles, puis je n'interviens pas dans la production de l'enfant. Je pense qu'il n'est pas possible de faire comme Arno Stern, c'est à dire de laisser d'abord les enfants observer l'activité avant de commencer étant donné que tout le groupe arrive en même temps et qu'elle n'est pas toujours la même.

Une des règles mise en place par Arno Stern concerne « la bonne » tenue du pinceau. En effet, l'enfant doit le tenir avec les doigts placés au bon endroit, ne pas le taper et l'écraser contre la feuille. L'éducatrice de la Garderie « Pomme », elle aussi est attentive à la tenue du crayon par les enfants et leur montre la « bonne » manière de le tenir. Concernant les deux éducatrices ayant fait la formation du Jeu de Peindre, elles n'ont pas d'exigence sur la manière d'utiliser et de tenir les outils. L'éducatrice de la Crèche-Nurserie « Les Abeilles » justifie son attitude en expliquant qu'il faudrait que l'activité soit plus régulière afin de pouvoir avoir des exigences concernant la tenue du pinceau par exemple. Pour ma part, je trouve qu'à partir de trois ans et demi, quatre ans, nous pouvons montrer aux enfants comment se tiennent et s'utilisent « correctement » un crayon, un pinceau ou un ciseau sans toutefois insister.

Le praticien-servant du Jeu de Peindre va accompagner les enfants sans juger et sans commenter leur réalisation. Il ne va surtout pas corriger les traces laissées sur la feuille à la différence des professeurs d'écoles. Et pour finir, l'interprétation n'est pas de mise dans ce lieu. L'attitude des deux éducatrices ayant fait la formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre a changé après celle-ci. Actuellement aucune des deux ne commente, ne valorise, n'interprète et ne pose de question sur le contenu de la production de l'enfant. Elles vont valoriser l'acte, la démarche et l'expérience vécue par l'enfant. Cela correspond tout à fait à la théorie trouvée sur le rôle du praticien-servant dans les ouvrages d'Arno Stern. Toutes deux relèvent le fait, que c'est un grand travail que de modifier son attitude et que cela est dû à leurs anciennes habitudes. De plus, il en est ressorti que les enfants veulent partager ce qu'ils ont produit, cela ne facilite pas non plus cette attitude. De ce fait, il arrive parfois, mais rarement, qu'elles jugent positivement une production. Concernant l'éducatrice de la Garderie « Pomme » son attitude diffère des deux autres éducatrices. Il est important pour elle de valoriser et de féliciter les enfants pour leur création. Elle va aussi poser des questions sur le contenu de la production afin de créer le dialogue avec l'enfant et le commenter positivement. Suite à l'explication du rôle du praticien-servant du jeu de peindre, cette éducatrice a émis qu'il serait difficile de ne pas commenter ou juger positivement la production car elle ne saurait pas quoi dire à l'enfant, les sujets seraient restreints. Par contre comme les deux éducatrices, elle n'interprète pas le contenu des dessins et des peintures des enfants.

En ce qui me concerne, avant la découverte d'Arno Stern, je commentais et jugeais les productions des enfants. Je leur disais par exemple « Wouaaa super, c'est très joli ce que tu as fait ! » ou alors « Mais qu'est-ce que c'est que ça, une voiture ? ». Puis, à la suite des discussions avec ma collègue et la lecture du livre « Les enfants du Closlieu », j'ai essayé gentiment de changer mon attitude et de ne pas commenter ni juger les productions des enfants, car ce concept me parlait. En effet, lorsque j'étais plus petite et encore maintenant je n'apprécie pas lorsque l'on me dit que j'ai préparé ou créé quelque chose de bon ou joli, alors que pour moi ça ne l'est pas ou alors quand je me suis

appliquée à faire quelque chose et que l'on me dit que telles ou telles choses ne vont pas. Ce n'est pas évident au départ d'avoir ce positionnement, j'avais l'impression d'être limitée dans mes propos. Puis petit à petit ça vient plus naturellement, mais comme me l'on dit les éducatrices formées, il m'arrive encore de dire à un enfant que ce qu'il a fait est joli.

Pour Arno Stern, la **copie** est considérée comme un emprunt qui favorise la créativité. La responsable de la Garderie « Pomme », n'a pas une vision négative de la copie et ne l'interdit pas. Quant aux deux autres éducatrices, suite à leur formation au Jeu de Peindre, elles ne relèvent pas ou plus ce fait. Pour ma part, j'ai été interpellée par cette nouvelle vision. En effet, depuis l'école, la copie a une connotation entièrement négative. De plus, je n'appréciais pas étant plus petite, qu'un camarade me prenne une de mes idées lors d'un bricolage. Je pense que cela a influencé ma posture professionnelle. Je me souviens avoir demandé à une petite fille qui dessinait des cœurs et des fleurs comme une autre petite fille, si elle ne voulait pas faire un dessin qui venait d'elle. J'ai donc découvert une nouvelle vision de la copie et celle-ci me parle. Suite à cela, je pourrai avoir une posture différente face à un enfant qui reproduit les mêmes formes qu'un autre.

A la différence d'Arno Stern qui ne permet pas aux enfants de prendre chez eux les productions, dans les trois structures, les enfants peuvent reprendre chez eux leur production soit le jour même, soit lorsque celle-ci est terminée ou à la fin de l'année. Je pense que dans le contexte d'une crèche, il est bien de permettre à l'enfant de ramener ses productions à la maison. D'une part parce que les enfants ont envie de montrer à leurs parents ce qu'ils ont fait à la crèche. De l'autre parce que les parents souhaitent pouvoir voir ce que leur enfant ont fait pendant la journée. Il est vrai que cela va engendrer des jugements car le parent, en recevant le dessin de l'enfant, va lui dire que c'est joli ou lui demander ce qu'il a voulu représenter. En revanche, il serait intéressant d'aménager un coin pour les activités créatrices libres dans la structure où l'enfant saurait d'avance que ce qu'il produit dans cet espace reste à la crèche. Ainsi, ses réalisations ne seront pas soumises aux jugements et à l'interprétation de ses parents.

Arno Stern, lui, est contre l'**exposition** des productions des enfants. Au travers de mes trois interviews, j'ai pu relever que les trois éducatrices de l'enfance exposent les productions de l'enfant que ce soit de petits bricolages, des peintures ou des dessins. L'éducatrice de la Crèche-Nurserie « Les Abeilles » a relevé le fait que lorsque l'équipe exposait les dessins cela voulait dire qu'elles s'appropriaient et utilisaient ces productions à des fins de décoration. Pour ma part, j'ai un avis partagé sur ce point. Il est vrai que dans la plupart des structures où j'ai travaillé, les éducatrices exposaient les productions, afin d'égayer la salle et qu'elle soit à l'image des enfants ; je partage cet avis. Je trouve donc important de prévenir les enfants que la peinture ou le dessin qu'ils ont fait va servir à décorer la pièce et qu'ils ne pourront pas le prendre le soir même à la maison. Dans son livre « Libérons la créativité de nos enfants », Marie Gervais conseille de toujours solliciter l'enfant quant à son avis sur le fait d'afficher sa production (2013, p. 59). D'un autre côté, il est vrai que l'exposition est sujette à la communication de la production de l'enfant.

Pour finir, un aspect que je trouve aussi intéressant est le fait qu'Arno Stern met à disposition **trois pinceaux** pour chaque couleur. Cela afin que les enfants n'aient pas besoin d'attendre et puisse totalement vivre leur activité. Je vais prendre en compte cet élément que je trouve très pertinent, lors de ma future vie professionnelle lors de la préparation du matériel pour une activité créative

Cette analyse m'a permis de répondre à ma question, en effet, j'ai pu ressortir quels éléments de la « méthode » Arno Stern peuvent être appliqués en structure d'accueil avec des enfants de 3-4ans

3.3. Limites du travail

Lors de la réalisation de mon travail de mémoire, j'ai rencontré plusieurs limites. Tout d'abord, lors de la réalisation de mon projet, je voulais définir quels concepts de la « méthode » Arno Stern pouvaient être applicables au quotidien en structure d'accueil. Par la suite, lorsque j'ai commencé mes recherches, je me suis rendu compte que le contexte de ma recherche était trop vague. De ce fait, j'ai décidé de centrer mon travail sur les activités créatrices amenées en structure d'accueil.

Lors du premier jet de ma partie concernant la « méthode » Arno Stern, je l'ai trop développée. J'ai remédié à cela en faisant le choix de ne pas développer un aspect théorique de sa méthode qui est la « formulation ». Au départ, j'ai trouvé compliqué et frustrant de synthétiser les informations concernant la « méthode » Arno Stern, car tout était très intéressant et important pour moi.

J'aurais trouvé très intéressant d'aller à Paris pour visiter l'atelier d'Arno Stern et de pouvoir l'interviewer. Cela n'a malheureusement pas pu se faire en raison du temps qui était à ma disposition et du coût que cela aurait engendré.

Une autre limite à laquelle je me suis confrontée est le fait que les deux éducatrices de l'enfance ayant fait la formation du Jeu de Peindre que j'ai contactées, travaillent actuellement auprès d'enfants d'environ 15 mois à 2 ans et demi voir 3 ans. Cette tranche d'âge ne correspondait en effet pas à la tranche d'âge que j'ai retenue pour ma question. J'ai quand même décidé de les interviewer car une des éducatrices travaillait, il y a peu, sur le groupe des 3-4 ans et qu'elle pouvait répondre à mes questions en lien avec ce groupe. Quant à la deuxième éducatrice, j'ai trouvé opportun de l'interviewer car elle applique certains concepts de la « méthode » Arno Stern lorsqu'elle met en place les activités créatrices. De plus, comme Arno Stern accepte à son atelier les enfants dès deux ans, je me suis dit que les informations que j'allais obtenir étaient toujours en lien avec mon travail.

La dernière de mes limites serait le fait que lorsque j'ai interviewé l'éducatrice travaillant aussi dans un atelier ouvert, je lui ai posé des questions concernant l'atelier de peinture inspiré d'Arno Stern dont elle s'occupe. En effet, j'étais intéressée par sa pratique. Je n'ai malheureusement pas pu utiliser ces informations dans mon travail car elles ne concernent pas le contexte d'une structure d'accueil. De plus, cela m'a pris du temps lors de la retranscription de l'interview. J'aurais dû m'entretenir avec elle sur cet atelier en dehors de l'interview.

3.4. Perspectives et pistes d'action professionnelle

Il est vrai que chaque éducatrice a une façon d'amener et d'accompagner les activités créatrices selon leur vécu, leur préférence ou la ligne pédagogique de leur structure. Mon travail de mémoire pourrait servir de support théorique afin de faire découvrir ou de mieux appréhender la « méthode » Arno Stern, que ce soit dans ma future place de travail ou pour des professionnelles de l'enfance intéressées par cette thématique.

Ce mémoire pourrait donner envie à des professionnels/les de l'enfance à s'intéresser de plus près à la « méthode » Arno Stern et au Closlieu, voir même à effectuer la formation du praticien-servant du Jeu de Peindre.

Pour ma part, je pense que certains éléments de cette méthode peuvent figurer dans le concept pédagogique d'une structure d'accueil comme par exemple l'attitude de l'éducatrice accompagnant des enfants lors d'une activité créatrice.

Ce travail, c'est-à-dire mes recherches théoriques et mes interviews auprès des personnes formées à la pratique Arno Stern, m'a permis d'approfondir cette méthode et de mieux la connaître. Il m'a donc conforté dans l'idée que j'ai de ma future posture professionnelle lors de la préparation et de l'accompagnement des activités créatrices auprès des enfants. De plus, au vu des résultats obtenus, ce travail pourra me servir à appuyer théoriquement ma position.

Afin d'élargir mon travail, il serait intéressant de développer les impacts et les dérives de l'interprétation du contenu des productions des enfants par les adultes. Cela permettrait de sensibiliser les professionnels de l'enfance aux méfaits de cette pratique. En effet, j'ai pu constater que de nombreuses éducatrices interprètent les dessins des enfants et qu'il est aussi très facile de trouver sur internet ou dans des livres comment « analyser » ou « interpréter » les dessins des enfants.

Pour aller encore plus loin, il serait intéressant qu'une éducatrice formée à la pratique Arno Stern puisse mettre en place un « Closlieu » ou un espace spécifique à la peinture en structure d'accueil. Elle pourrait accompagner un même groupe d'enfant composé d'enfants d'âges différents une fois par semaine. Ils y trouveraient une table-palette et de grande feuille blanche comme dans le Closlieu. Les peintures seraient stockées dans la structure à l'abri des regards

3.5. Remarques finales

Ce travail m'a permis de mieux connaître la « méthode » Arno Stern et de surtout découvrir de nouveaux concepts comme par exemple celui de la copie. Ce dernier a été pour moi, une très grande surprise, car je n'avais jamais entendu ou lu cette façon de voir la copie. En effet, je trouve que le fait de considérer la copie positivement est pour moi une novation pour l'accompagnement des enfants. Il m'a aussi servi à renforcer mon identité professionnelle concernant ma future posture, lors des activités créatrices.

J'ai également pu atteindre les objectifs que je m'étais fixés au départ de mon mémoire. C'est-à-dire, de tout d'abord définir les points principaux de la « méthode » Arno Stern. Puis d'interviewer deux éducatrices de l'enfance formées au Jeu de Peindre et une éducatrice non-formée à cette pratique et de ressortir les éléments nécessaires à la rédaction du développement. Pour ensuite définir les concepts qui peuvent être utilisés ou non en structure d'accueil lors des activités créatrices. Mon dernier objectif était le fait d'avoir un regard critique sur l'ensemble de mon travail.

Au terme de ma recherche, j'ai pu répondre à ma question de départ en identifiant quels éléments de la « méthode » Arno Stern peuvent être appliqués en structure d'accueil lors des activités créatrices pour les enfants de 3-4 ans. J'ai également pu me positionner face aux éléments qui sont ressortis du développement. Pour moi, je pense que plusieurs points de la pratique d'Arno Stern sont utilisables et profitables au groupe d'enfants et aux éducatrices. Ceux-ci sont par exemple, la variété des couleurs mises à disposition des enfants, la manière de les nommer ou encore la posture verticale des enfants pour peindre. Mais pour moi, le point le plus important est la position du praticien-servant face

à la trace laissée par l'enfant. C'est-à-dire la neutralité de l'éducatrice, son non-jugement et le fait de ne pas commenter et interpréter les productions des enfants.

J'ai pu expérimenter pour la première fois la méthode de recueil de donnée qu'est l'interview. Cela a passé tout d'abord par la prise de contact de trois éducatrices de l'enfance. J'ai ensuite construit une grille d'interview avec les questions essentielles pour la rédaction de mon développement. Puis j'ai mené ces trois interviews en lien avec cette dernière. J'ai eu la chance de pouvoir collaborer avec trois personnes formidables qui ont été très intéressées et disponibles tout au long de mon développement.

J'ai eu un réel plaisir à accomplir ce travail, malgré les difficultés rencontrées et les doutes éprouvés. En effet, ce thème m'a passionné et cela m'a permis de le mener d'un bout à l'autre. J'ai apprécié de pouvoir collaborer avec ces trois éducatrices ainsi qu'avec mon référent thématique qui ont été des personnes ressources pour moi. D'ailleurs, l'éducatrice de la Crèche-Nurserie « Les P'tits » m'a proposé de la seconder lors d'un atelier peinture proposée à des enfants de deux ans à environ quinze ans (cf : Annexe 4). Cela afin que je puisse observer son attitude et de pouvoir pratiquer. J'ai tout de suite accepté son invitation. Nous avons donc accompagné un groupe d'environ quinze enfants donc la majorité venaient d'un centre de requérants. Nous avons disposé quatre chevalets et une table palette composées de dix couleurs. Huit enfants pouvaient peindre en même temps et cela durant deux heures. Cette expérience a été très enrichissante pour moi. J'ai pu observer qu'au vu de la simplicité du matériel les enfants ont compris immédiatement ce qu'ils pouvaient faire à cet endroit. Par la suite, nous leur avons donné quelques explications lorsque par exemple un enfant trempait le pinceau jaune dans la peinture bleue. J'ai également appris à prendre le temps de bien centrer la feuille pour qu'elle soit à hauteur du milieu du visage de l'enfant. En définitif, au travers de cette expérience, j'ai pu expérimenter et observer différents éléments importants de la « méthode » Arno Stern.

Dans une perspective plus étendue, j'aimerais conclure par une citation d'Arno Stern qui est : « *La créativité n'est pas seulement l'exercice d'un art, c'est une attitude dans la vie.* » (L'éducation créatrice: dessin peinture: un autre regard, S.d, p. 24).

4. Bibliographie

Association Tortel. (2012). *Pédagogie Tortel*. Accès
<http://www.pedagogie-tortel.org/mentionsL.html>

Ateliers de peinture éducation créatrice. (2010). *Arno Stern*. Accès
<http://www.apec-ge.ch/Stern.html>

Benchmark. (2016). Isorel. In *L'internaute*. Accès
<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/isorel/>

Besançon, M., & Lubart, T. (2015). *La créativité de l'enfant*. Bruxelles : Mardaga. Accès
<https://www.cairn.info/la-creativite-de-l-enfant--9782804701987.htm>

Classe DS2 Collège du Pontet. (S.d). *Interview Arno Stern 1*. Ecublens. [Enregistrement sonore]. Accès
<http://www.atelierdevaria.ch/data/sons/les-enfants-interview-arno-stern-1.mp3>

Classedu. (2013). *Définition de la pédagogie*. Accès
<http://classedu.free.fr/spip.php?article55>

Couleur Local. (2010). *VD : découverte de la démarche du peintre Arno Stern dans un atelier de Morges*. [Vidéo en ligne]. Accès
<http://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/vd-decouverte-de-la-demarche-du-peintre-arno-stern-dans-un-atelier-de-morges?id=889496>

Dumas, J.-B., Kohli-Aeberli, M., Héritier, L., Munch, A.-M., Tritten, J.-P., & Jaun, T. (2011). *Guide de formation pratique EDE*. Hes So.

L'éducation créatrice: dessin peinture: un autre regard, (S.d.), Sion: Calligraphy.

Gervais, M. (2013). *Libérons la créativité de nos enfants*. Paris : De la Martinière.

Grand, G. (2011). *Plaisir et découvertes. Concevoir, préparer et animer des activités significatives avec des enfants de 2 à 12 ans*. Québec : Modulo.

Lavigne, I. (2012). *Les rôles et les responsabilités de l'éducatrice à l'enfance au CPE Au pied de l'échelle*. Accès
<http://www.google.ch/>

Lubart, T. (2010). *Psychologie de la créativité*. Paris: Armand Colin.

Pédagogique. (2006). In Jeuge-Maynard, I. (Dir.) *Le petit Larousse illustré 2007* (p.798). Paris: Larousse.

Schuhl, C. (2015, Février). La créativité, le sourire des pratiques professionnelles. *Métiers de la petite enfance*(218), p. 9.

Stern, A. [André]. (200-2010). *Arno Stern Official Web Site*. Accès
<http://www.arnostern.com/fr/biographie.htm>

Stern, A. [Arno]. (1970). *Initiation à l'éducation créatrice*. Montréal: Education nouvelle.

Stern, A. [Arno]. (1989). *Les enfants du Closlieu ou l'initiation au Plusêtre*. Paris: Homme et Groupes Editeurs.

Stern, A. [Arno]. (2005). *Heureux comme un enfant qui peint*. France: du Rocher.

Stern, A. [Arno]. (2011). *Le jeu de peindre*. Arles: Actes Sud.

Stern, A. [Arno]. (2014). *L'Age d'or de l'expression*. Paris: Desclée de Brouwer.

Terniak, R. (S.d). *Pédagogie Rudolf Steiner: le jeu libre, source de la créativité*. Accès <http://www.vaudfamille.ch/N234312/pedagogie-rudolf-steiner-le-jeu-libre-source-de-la-creativite.html>

Annexes

Annexe 1 : Grille d'interview vierge

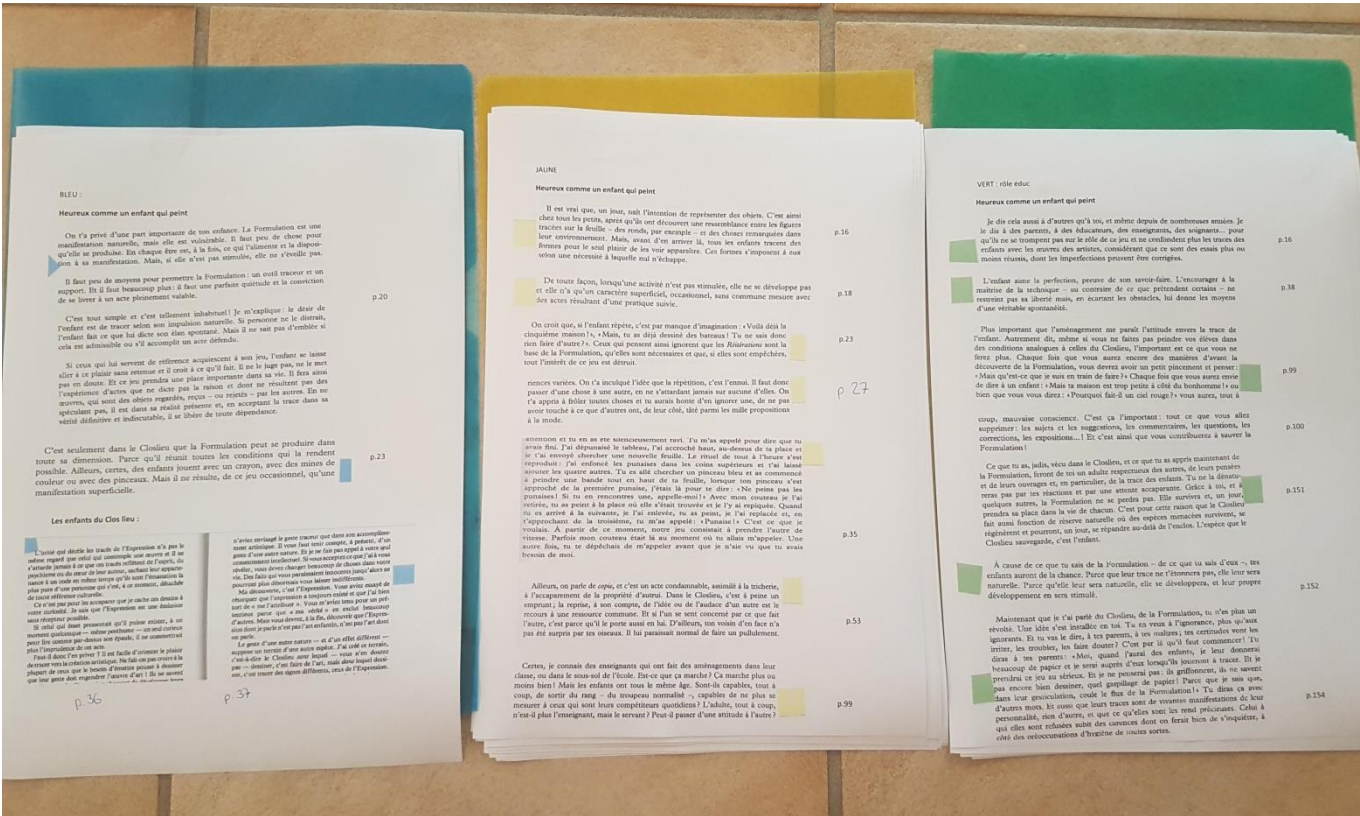
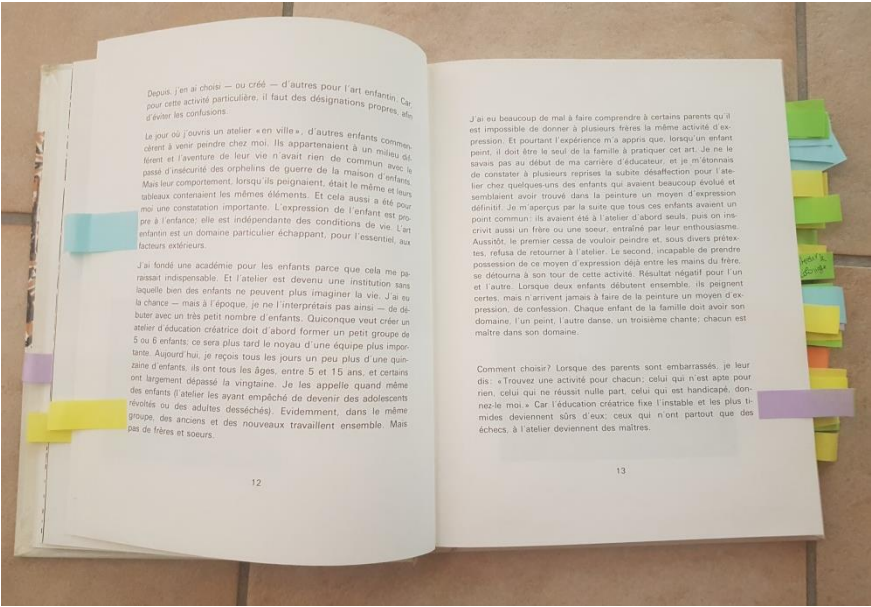
<p><u>Questions concernant la personne interviewée et la structure :</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Nom : 2. Prénom : 3. Lieu de travail : 4. Fonction dans la structure : 5. Formation suivie : 6. Tranche d'âge des enfants avec qui vous travaillez : 	
<p><u>Questions relatives à la structure :</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Est-ce que la créativité fait partie du concept pédagogique de votre structure? 2. Quels types d'activités créatrices sont proposés aux enfants de 3-4 ans ? 3. Est-ce qu'une même activité est-elle proposée avec une certaine régularité ou est-ce que c'est plutôt la variété des activités qui prime ? 4. Est-ce que les enfants ont le choix de participer ou non aux activités créatrices et de sa durée ? 5. Est-ce que le groupe d'enfant participant à une activité par ex : le lundi matin, est-il toujours composé des mêmes enfants ? 6. Quelle est la qualité du matériel proposé aux enfants (ex : pinceaux, feuilles,...) ? 7. Quelle est la taille et la couleur des feuilles proposées aux enfants ? 8. Lors d'une activité utilisant la peinture, les feutres,... combien de teintes de couleurs différentes proposez-vous aux enfants ? 9. Par quel nom nommez-vous les couleurs ? 10. Dans quelle posture les enfants mènent-ils les activités créatrices (assis à table, debout,...) ? 11. Proposez-vous des activités collectives (peinture, dessin) ? 	<p><u>Questions de relance :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Si oui, qu'est-ce qu'il en est dit ? Arno Stern est-il cité ? • Sont-elles libres, dirigées... ? • Justifiez votre réponse ? • Justifiez votre réponse ? • Justifiez votre réponse ? • Pourquoi ? • A voir selon la réponse ! • Pourquoi ?

<p>12. Quel est le rôle de l'éducatrice accompagnant les enfants lors d'une activité créatrice ?</p> <p>13. Proposez-vous des modèles aux enfants ?</p> <p>14. Quelle est l'attitude de l'éducatrice face à la trace ou à la production de l'enfant ?</p> <p>15. Exposez-vous les productions des enfants ?</p> <p><u>Questions relatives à Arno Stern ?</u></p> <p>1. Qu'est-ce que la formation d'Arno Stern vous a apporté, appris ?</p> <p>2. Est-ce qu'après cette formation vous avez modifié les activités créatrices que vous proposiez aux enfants, votre manière de les accompagner, votre attitude,... ?</p> <p>3. Pensez-vous qu'il serait possible d'appliquer des éléments de la « méthode » Arno Stern en structure d'accueil lors des activités créatrices ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Si oui, quels seraient-ils et pourquoi ? Si non, quels seraient-ils et justifiez-vous ?
---	---

Cet interview restera anonyme. Votre nom et celui de l'institution ne seront pas cités lors de sa retranscription

Je vous remercie d'ores et déjà pour votre participation à mon interview.

Annexe 2 :
Classement des données



Extrait du tableau de dépouillement

Exposition	Arno Stern est contre l'exposition des productions des enfants pour les mêmes raisons que l'enfant ne peut pas ramener à la maison ses productions. De plus l'exposition a pour connotation l'« exhibitionnisme » et la « confrontation », ce qui est néfaste et « antiéducatif » pour les enfants (Ar. Stern, 1970, p. 119).	Il est rare que les éducatrices exposent les dessins ou les peintures des enfants. En revanche, certains petits bricolages sont exposés afin d'égayer la garderie.	Et pour finir, certains dessins ou peintures peuvent servir à décorer la salle.	Certaines productions des enfants comme les peintures, les dessins, les collages... peuvent être utilisés pour décorer les murs de la crèche.
Couleurs	Arno Stern a conçu une gamme de peinture de 18 couleurs Ar. Stern, 2011, p. 25). <i>« S'il y en avait moins, l'enfant ne pourrait pas s'exprimer. Mais un trop grand choix le dérouterait et l'empêcherait de se familiariser rapidement avec cet instrument. »</i>	Il est important pour la responsable qu'un grand nombre de couleurs soient mises à disposition des enfants. En ce qui concerne la peinture, elle leurs propose quatre à six couleurs, quant aux crayons et aux feutres, c'est plutôt une quinzaine de teintes différentes. Elle a tendance quand même à ne pas mettre le noir car pour elle cela donne plus vraiment quelque chose de joli quand ils ont fini de l'utiliser.	Lors des activités peintures ou coloriations, elle va mettre à disposition des enfants au moins six couleurs qu'elle a préalablement choisies afin qu'ils puissent explorer. Il est vrai qu'avant sa formation de praticienne-servante du Jeu de Peindre, elle ne leur proposait que deux ou trois couleurs.	Cette éducatrice propose une petite variété de couleurs aux enfants soit de quatre couleurs dont les trois couleurs primaires (jaune, magenta et cyan), celles-ci sont mises dans des godets différents. Elle leurs met à disposition une petite assiette en carton pour qu'ils puissent faire des mélanges avec ces quatre couleurs. Elle peut aussi leur donner du blanc afin qu'ils obtiennent des couleurs pastels lors des mélanges. De ce fait, les enfants ont à leur disposition une gamme suffisante de couleurs.
Nom des couleurs	Il est très important pour Arno Stern de nommer les couleurs par leur vrai nom. Le fait d'associer le nom d'une chose à une couleur comme par exemple : le bleu ciel, lui assignerait un usage bien défini et du coup, influencerait l'enfant.	Pour nommer les couleurs, elle utilise toujours une référence comme par exemple jaune comme la banane ou bien vert comme l'herbe, cela permet à l'enfant d'associer le nom de la couleur à une image.	Lorsqu'elle nomme les couleurs, elle utilise toujours le nom exact de la couleur.	Lorsqu'elle nomme les couleurs, elle utilise leur vrai nom. Parfois, elle peut associer une image à une couleur afin de faciliter l'apprentissage d'une couleur.

Annexe 3 : Retranscription d'un extrait d'interview

K : Alors, merci déjà.

G : Mais avec plaisir.

K : Euh ben alors on va passer par les questions relatives à la structure. Euh est ce que la créativité fait-elle partie de votre concept pédagogique ?

G : Alors c'est mentionné, c'est mentionné dans le règlement de la garderie et tout, mais on n'a pas développé.

K : D'accord !

G : Pour nous c'est toujours, euh nous c'est notre carte de visite à la garderie. Les gens qui viennent chez nous ils savent qu'on fait énormément d'activités créatrices donc euh c'est pour ça qu'ils reviennent. Après, c'est la réputation qu'il y a depuis 22 ans.

K : Ok !

G : C'est ce qu'on fait.

K : Euh quels types d'activités créatrices proposez-vous aux enfants de 3-4 ans ?

G : Alors tout, on peut autant faire de la peinture libre ou bien euh dirigée que du collage, du coloriage euh des techniques avec du tissu, des choses comme ça, c'est il y a un large éventail. C'est surtout déterminé par euh le premier bricolage qu'on choisit, fin qu'on fait pour Noël on fait toujours le calendrier et puis euh il y a six activités différentes euh que ce soit pour les petits ou pour les grands donc on met sur pied douze activités.

K : D'accord !

G : En tout !

K : Ça c'est pour toute l'année ?

G : Ça ça c'est que pour août à décembre.

K : Ok !

G : Après pour le restant de l'année euh il peut y avoir autant du piquage que du papier mâcher, que euh par exemple des lapins ou des poules en colle d'amidon avec un ballon pi de la ficelle ou ou du plâtre. On a aussi fait des plâtres en bande ou bien des du plâtre directement à mouler ça on a eu fait aussi. Euh après on regarde aussi en fonction des enfants qu'on a parce qu'il y a des groupes qui sont beaucoup plus réceptifs que d'autres. Voilà !

K : Ok !

G : C'est ça qui est différent.

K : Ok, euh est ce que vous proposez avec une certaine régularité une même activité ou bien vous favorisez plutôt la variété des activités, des matériaux, des ... ?

G : Alors je vais dire les deux, on fait les deux euh quand on fait des ateliers où les enfants ils peuvent euh s'am... quand on fait des ateliers a... a... après avoir fait le programme de la matinée on peut autant proposer un puzzle avec du coloriage, qu'avec de la pâte à modeler et puis ça revient périodiquement ou alors euh euh (pause). Ouais c'est quand même assez libre c'est c'est vraiment très divers et pi c'est c'est libre. Je peux pas dire euh moi euh tous les mardis je fais la pâte à modeler,

K : Ok !

G : C'est vraiment en fonction du temps qu'on a, des activités qu'on a prévues, si on va au home¹ ou pas, ou euh des choses comme ça.

K : Ok, parce qu'il y a une activité dans la journée, type bricolage de Noël et tout ça et après autour ou bien c'est ... ?

G : Ouais alors le matin quand les enfants ils arrivent entre 8h et 9h ils peuvent jouer, à 9h quand il y a tout le monde on fait l'accueil pis après l'accueil on va faire euh les activités.

K : Ok !

G : Alors il y a les petits qui sont à leur poste avec une éducatrice ou bien l'auxiliaire ou la stagiaire c'est ça dépend. Euh on tourne pour pas que ça soit tout le temps les mêmes qui fassent et pi euh une autre table avec euh les plus grands.

K : Ok !

1 Pour des raisons d'anonymat, j'ai enlevé le nom du home.

G : Voilà !

K : Et du coup est ce que les enfants ont le choix de participer ou non aux activités créatrices et de choisir un peu sa durée, s'ils font toute l'activité ou s'ils peuvent partir au milieu ?

G : Alors en fait, on fonction du temps qu'on a, on va influencer l'enfant pour qu'il continue ou pas. Il y a des enfants qu'ils veulent pas faire ils ne font pas. Après l'histoire ben c'est que ben ils ont pas le calendrier fini ou alors on remplacera l'activité qu'il on a pas voulu faire pas une peinture ou un collage.

K : Ok !

G : Parce que nous ce qu'on veut c'est que ce soit l'enfant qui fasse pi que le le parent il puisse voir l'évolution euh des activités de l'enfant par rapp..., par exemple au mois d'août ce qu'il est capable de faire, au mois et au mois de mai ce qu'il est capable de faire. Donc celui qui veut pas faire on va pas le forcer, puisqu'il faut que ce soit fait avec le plaisir et la bonne humeur. Il ne vient pas ici pour être sous la contrainte

K : Ok !

G : Maintenant, il y a toujours le problème du gamin qui a (pause) pas décider de faire quand nous on a décidé.

K : Ouai !

G : Non mais c'est ça, là on a une nouvelle, elle pleure parce qu'elle peut pas faire ce qu'elle veut quand elle veut

K : Ok !

G : Voilà, la semaine passée par exemple, elle est (pause), quand mes collègues lui ont demander euh de venir bricoler, elle a pas voulu, d'une fois qu'elle a vu que tout le monde était assis ben elle est venu. Moi ça c'est un truc que je suis pas tout à fait d'accord (rire). Bon voilà, !

K : Ok !

G : C'est comme ça !

K : Ok, euh est ce que le groupe d'enfant participant à une activité par exemple, le lundi matin, c'est toujours toujours le même groupe d'enfant qui participe à l'atelier ?

G : Alors par demi-journée c'est toujours les mêmes enfants d'accord et tous les enfants font les mêmes bricolages puisque tout le monde amène la même chose à la maison. Donc le moment de l'activité temps qu'ils non pas fini l'activité créatrice qu'on a mis sur pied pour le bricolage ils font pas autre chose. Maintenant celui qui a qui a fini, il est libre soit de faire une autre activité manuel soit un puzzle soit une construction

K : Ok !

G : Voilà !

K : Donc c'est à chaque fois plus ou moins, travailler avec les mêmes enfants plus ou moins à chaque fois

G : Oui alors on fait tous les lundis les mêmes tous les mardis les mêmes et tout. Alors c'est vrai que celui qui vient, on en a un qui vient six fois par semaine lui il a assez vite euh finit ses bricolages donc en principe il travaille le matin et l'après-midi il est libre.

K : Ok, euh concernant la qualité du matériel que vous proposez aux enfants, c'est du matériel plutôt de récup ou bien du bon matériel pour ce qui est des pinceaux par exemple les feutres, les feuilles ?

G : Alors, on a autant de matériel de récupération que du bon matériel, les feuilles moi on achète des feuilles de bonnes qualités pour que ben qu'il ait une meilleure tenue surtout s'il y a du collage ou de la peinture. Alors les pinceaux quand on les avait achetés ils étaient de bonnes qualités, maintenant ils ont vieillis, un peu quand même je dois le dire (rire). C'est vrai que là on doit les changer. Les les feutres on prend euh des feutres souvent c'est la marque Giotto. Euh ils sont plus résistants.

K : Ok !

G : Euh en principe les mines s'enfoncent pas et pi euh les crayons, ben les crayons aussi, la colle c'est de bonne qualité. Les peintures on achète en grande quantité, mais c'est une bonne qualité, moyenne à supérieure je dirais, pas, sauf la peinture à l'eau ça c'est les boîtes courantes qui a euh voilà sinon c'est relativement du bon matériel.

Annexe 4 : Illustrations de l'atelier peinture

